PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

Archéologie

PARIS - MERCREDI 25 MAI 2016

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

ARCHÉOLOGIE

DATE DE LA VENTE ***/ DATE OF THE AUCTION***
Mercredi 25 mai 2016 - 14 heures
Wednesday May 25th 2016 at 2:00 pm

LIEU DE VENTE ***/ LOCATION***
Drouot-Richelieu - Salle 1
9 rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITIONS PUBLIQUES ***/ PUBLIC VIEWING***
Mardi 24 mai de 11 heures à 18 heures
Mercredi 25 mai de 11 heures à 12 heures
Tuesday May 24th from 11:00 am to 6:00 pm
Wednesday May 25th from 11:00 am to 12:00 am

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION PUBLIQUE ET LA VENTE
CONTACT DURING VIEWINGS AND THE SALE
T. +33 (0)1 48 00 20 01

CONTACT POUR LA VENTE ***/ CONTACT FOR THE AUCTION***
Daphné Vicaire **T.** + 33 (0)1 49 49 90 15 - dvicaire@pba-auctions.com

EXPERT ARCHÉOLOGIE ***/ SPECIALIST***
Christophe Kunicki
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art (SFEP) et de la Chambre Européenne des Experts d'Art (CEEA)
2 rue de Nevers 75006 Paris
T. + 33 (0)1 43 25 84 34 - c.kunicki@orange.fr
www.kunicki.eu

EXPERT EXTRÊME-ORIENT ***/ SPECIALIST*** (n° 107 à 122)
Thierry Portier et Alice Jossaume
Membres du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art (SFEP).
26 boulevard Poissonnière 75009 Paris
T. + 33 (0)1 48 00 03 41 - cabinet@portier-asianart.com
www.portier-asianart.com

En couverture n° 204

CATALOGUE ET RÉSULTATS CONSULTABLES EN LIGNE
www.pba-auctions.com

SAINT LAURENT

PARIS

YSL.COM

Départements

MEUBLES ET OBJETS D'ART
TABLEAUX-DESSINS ANCIENS
ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT
EXPERTISE-INVENTAIRE
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com
Harold Lombard
T. + 32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com

DESSINS & TABLEAUX ANCIENS
Vittorio Preda
T. + 33 (0)1 49 49 90 00
vpreda@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIES
Fabien Béjean-Leibenson
T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

LIVRES
AUTOGRAPHES-MANUSCRITS
Eric Masquelier
T. + 33 (0)1 49 49 90 31
emasquelier@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com
Mathilde lalin Leprevost
T. + 33 (0)1 49 49 90 29
mlalinleprevost@pba-auctions.com

ARCHÉOLOGIE
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

VINS & SPIRITUEUX
Eric Masquelier
T. + 33 (0)1 49 49 90 31
emasquelier@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

ART AFRICAIN & OCÉANIEN
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

BIJOUX & MONTRES DE COLLECTION
Keagan Ramsamy
T. + 33 (0)1 49 49 90 11
kramsamy@pba-auctions.com

ARTS DÉCORATIFS ET DESIGN DU XX^{E}
BIJOUX D'ARTISTES
Sandor Gutermann
T. + 33 (0)1 49 49 90 13
sgutermann@pba-auctions.com
Jean Maffert
T. + 33 (0)1 49 49 90 33
jmaffert@pba-auctions.com

JUDAÏCA - ÉDITION
Fabien Béjean-Leibenson
T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. + 33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

ART BELGE
Harold Lombard
T. +32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
T. +32 (0)2 504 80 30
oroussev@pba-auctions.com

Administratif

RÈGLEMENT
Mariana Si Saïd
T. + 33 (0)1 49 49 90 02
msisaid@pba-auctions.com

RESPONSABLE ADMINISTRATIF
ET FINANCIER
Christie Demanche
T. + 33 (0)1 49 49 90 19
cdemanche@pba-auctions.com

ACCUEIL
Réception Paris
Méryl Gigandet
T. + 33 (0)1 49 49 90 00
accueil@pba-auctions.com

TRANSPORT / LOGISTIQUE
Jean-Yves Le Moal
jylemoal@pba-auctions.com
Chantal Dugénit
cdugenit@pba-auctions.com
T. + 33 (0)1 48 58 36 06

DIRECTION ARTISTIQUE
Aurore Blot Lefevre
T. + 33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com

TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE
Céline Scaringi
T. + 33 (0)1 49 49 90 17
cscaringi@pba-auctions.com

PIERRE BERGÉ
Président

ANTOINE GODEAU
Vice-président
Commissaire Priseur

OLIVIER SÉGOT
Administrateur

RAYMOND DE NICOLAY
Consultant

RELATIONS PUBLIQUES
PRESSE
Nathalie du Breuil
T. + 33 (0)1 49 49 90 08
ndubreuil@pba-auctions.com

PARIS
92 avenue d'léna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00
F. +33 (0)1 49 49 90 01

BRUXELLES
Harold Lombard
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
oroussev@pba-auctions.com

CONSULTANTE
Ann Matthys
amatthys@pba-auctions.com

Avenue du Général de Gaulle 47
1050 Bruxelles
T. +32 (0)2 504 80 30
F. +32 (0)2 513 21 65

Numéro d'agrément
2002-128 du 04.04.02

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

Livres

du n° 1 au n° 8

1

LUTZ H. FR.

Egyptian tomb steles and offering stones of the museum of anthropology and ethnology of the university of California, Leipzig, 1927, broché.

MONTET P.

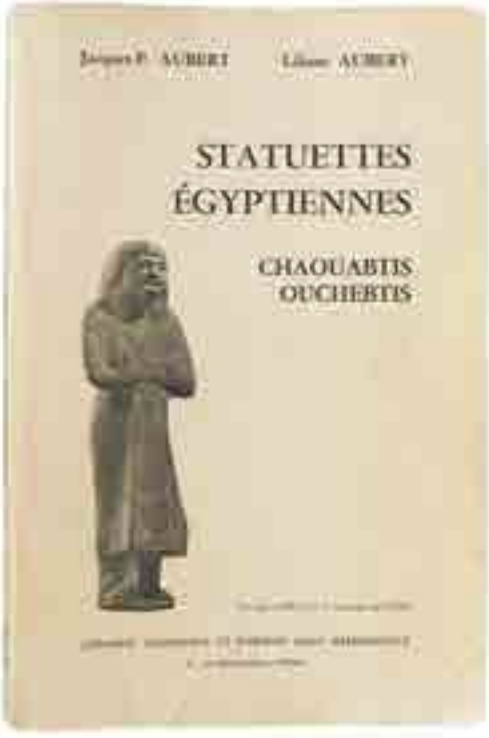
Géographie de l'Égypte ancienne, Paris, 1957, 1961, 2 volumes reliés.

VON BISSING FR. W.

Steingefässe, Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, Vienne, 1904, relié.

500 / 600 €

2



3

2
CÉCILE (DELINEAVIT) & BALTARD (SCULPSIT)
Description de l'Égypte : ALEXANDRIE. Vue de l'obélisque appelé Aiguille de Cléopatre et de la tour dite des Romains, prise du sud-ouest (A. Vol. V Pl. 32).
Gravure extraite de la *Description de l'Égypte ou Recueil des observations et recherches faites en Égypte pendant l'expédition française.*
Encadrée.
H_43 cm L_60 cm (à vue)
200 / 250 €

3
AUBERT J. & L.
Statuettes égyptiennes. Chaouabtis, oushebtis,
Paris, 1974, broché.
300 / 400 €

4

5

6

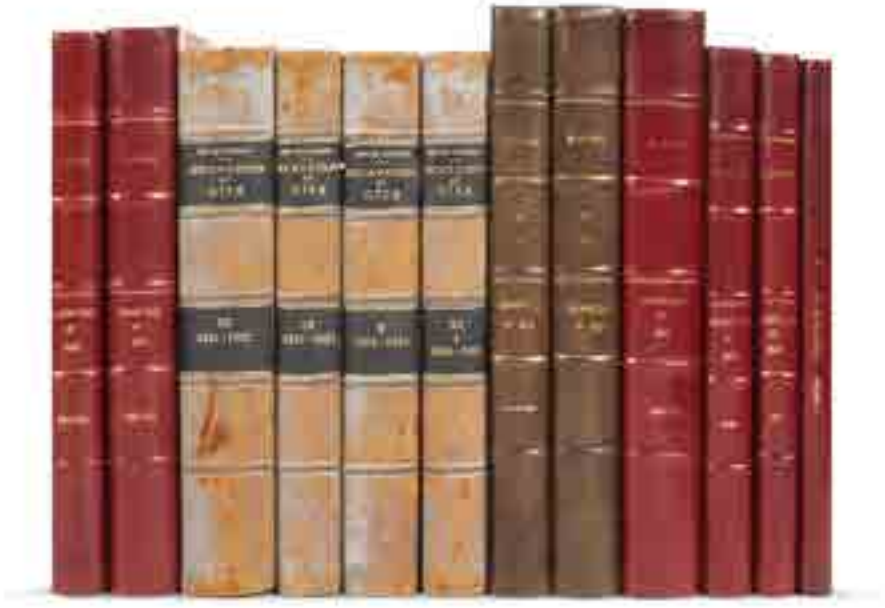
4
PEET T. E., WOOLLEY C. L., FRANKFORT H. & PENDLEBURY J. D. S.
The city of Akhenaten, parts I, II, III, III pl., 4 volumes reliés.
Part I : *Excavations of 1921 and 1922 at el-'Amarneh*, Londres, 1923, relié.
Part II : *The north suburb and the desert altars*, Londres, 1933, relié.
Part III : *The central city and the official quarters*, texte et planches, Londres, 1951, 2 volumes reliés.
300 / 350 €

5
NEWBERRY P. E. & GRIFFITH F. LL.
Beni Hasan, parts I, II, III, IV, 4 volumes reliés, Londres, 1893, 1894, 1896, 1900.
300 / 350 €

6
DAVIES N. DE G.
The rock tombs of el Amarna,
parts I, II, III, VI, 4 volumes reliés.
Part I : *The tomb of Meryra*, Londres, 1903, relié.
Part II : *The tombs of Panehesy and Meryra II*, Londres, 1905, relié.
Part III : *The tombs of Huya and Ahmes,* Londres, 1905, relié.
Part VI : *Tombs of Parennefer, Tutut, and Aÿ,* Londres, 1908, relié.
250 / 300 €

7
Volumes reliés

7
ANNALES DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE, ASAE,
Le Caire, 1900-1987.
Tomes I à LVI, LVIII, LIX à LXIII, LXVIII à LXXI et les deux index des tomes I-XX et XXI-XXX, 69 volumes dont 58 reliés.
2 200 / 2 500 €



8

HASSAN S.

Excavations at Gîza, 1932-1960, 12 volumes reliés.

Vol. I : *Excavations at Gîza, 1929-1930,* Oxford, 1932, relié.

Vol. II : *Excavations at Gîza, 1930-1931*, Le Caire, 1936, relié.

Vol. III : *Excavations at Gîza, 1931-1932,* Le Caire, 1941, relié.

Vol. IV : *Excavations at Gîza, 1932-1933*, Le Caire, 1943, relié.

Vol. V : *Excavations at Gîza, 1933-1934*, Le Caire, 1944, relié.

Vol. VI : *Excavations at Gîza, parts I,-II-II pl., III, 1934-1935,* Le Caire, 1946 1948, 1951, 4 volumes reliés.

Vol. VII : *Excavations at Gîza, 1935-1936, The mastaba of the seventh season and their description*, Le Caire, 1953, relié.

Vol. IX : *Excavations at Gîza, 1936-37-38, The mastaba of the eighth season and their description*, Le Caire, 1960, relié.

Vol. X : *Excavations at Gîza, 1938-39, The great pyramid of Khufu and its mortuary chapel*, Le Caire, 1960, relié.

2 300 / 2 700 €

Égypte

du n° 9 au n° 66

9
AIGUIÈRE à long bec verseur dont le haut du corps est gravé d'une ligne hiéroglyphique au nom de l'Hôte auprès de (?) Impou[...].
Cuivre.
Égypte, Ancien Empire, V^e^-VI^e^ dynasties.
H_7,1 cm
4 500 / 5 000 €

Ancienne collection G. F. Burgh, La Haye, 1984.

Bibliographie :
W. C. Hayes, *The Scepter of Egypt*, New York, 1953, p. 120, fig. 74.

10
BRAS DE STATUE.
Avant-bras de statue masculine, la main fermée tenant autrefois une canne.
Bois.
Égypte, Ancien Empire.
L_13 cm
150 / 200 €

Galerie M. Maspero, 1980.

11
BUSTE DE DIGNITAIRE.
Buste de statue représentant un homme coiffé d'une perruque dégageant les oreilles. À l'arrière, reste du pilier dorsal avec le début d'une inscription hiéroglyphique.
Diorite.
Éclats visibles.
Egypte, IVe siècle av. J.-C.
H_12 cm
1 400 / 1 600 €

Ancienne collection Jean-Paul Bourgis, Beaulieu sur mer, 1980.

12
STATUETTE DE FERTILITÉ.
Statuette représentant une femme nue, stylisée, les mains posées sous la poitrine, le large pubis piqueté. (2 fragments).
Terre cuite rouge.
Lacune visible.
Égypte, Deuxième Période Intermédiaire.
H_11,5 cm (buste) et 9,5 cm (jambes)
100 / 150 €

Ancienne collection Alexandre Varille (1909-1951).

Bibliographie :
E. Warmenbol, *Ombres d'Égypte. Le peuple de pharaon*, catalogue d'exposition, p. 17 et pp. 76-77, n° 42-43.

13

TABLE D'OFFRANDES AU NOM D'HAPIDJEFAI.

Table d'offrandes de forme hotep, avec canal déverseur et pourvue d'un vase. Elle est gravée de deux formules d'offrandes au nom de l'Hôte auprès d'Horus Hapidjefai, commençant à l'angle supérieur droit et se terminant au niveau du bec, pour pourvoir aux besoins alimentaires du défunt dans l'au-delà (offrandes invocatoires).
À droite, la formule concerne "Anubis qui est sur sa montagne, le Préposé aux bandelettes, le Supérieur de la nécropole qui préside au pavillon divin, le Maître de Sépa, dans toutes ses places."
À gauche, la formule concerne "Osiris Seigneur de Bousiris, le Grand dieu, Seigneur d'Abydos, dans toutes ses places", avec le détails des festivités canoniques.
Calcaire. Quelques éclats.
Égypte, Assiout, fouilles d'Ahmed bey Kamal, hiver 1913-1914, Moyen Empire, XII^{e} dynastie.
H_8 cm L_44 cm l_40 cm
25 000 / 30 000 €

Ancienne collection Sayed bey Khashaba, 1913-1914.
Collection particulière, acquis au début des années 1970.

Publication :
A. bey Kamal, "Fouilles à Deir Dronka et à Assiout (1913-1914)" dans *Annales du Services des Antiquités de l'Égypte 16*, Le Caire, 1916, p. 86.

La table d'offrandes fait partie, dans l'Égypte ancienne, des objets indispensables au culte funéraire, lequel se résumait pour l'essentiel en fournitures alimentaires.
Cet accessoire servait surtout à des libations qui entretenaient l'illusion d'une consommation de nourriture par le défunt du fait de l'évaporation d'eau.

La table présentée a été découverte durant l'hiver 1913-1914 à Assiout, en Moyen Égypte, par Ahmed bey Kamal pour le compte de Sayed bey Khashaba. "Les fouilles de Sayed bey Khachaba ont commencé le 15 novembre 1913 à Deir Dronka, situé au pied de la montagne de Siout, dans un cimetière qui est de l'époque copte en majeure partie." (*ASAE 16*, p. 65). Après avoir découvert diverses œuvres de l'époque grecque et chrétienne, Kamal énumère des monuments datant pour la majeure partie du Moyen Empire (sarcophages, oushebtis, momies, vases...). Puis, il mentionne trois sarcophages emboîtés accompagnés de cette table d'offrandes au nom de Hapidjefai (*ASAE 16,* pp. 84-86). Plus loin (p. 109), il indique la découverte d'une grande statue de bois, 2,25 mètres, et d'une plus petite, attribuées à Hapidjefai, la plus grande conservée aujourd'hui au musée du Louvre (Inv. E 26915).
Cependant, en l'absence de titulature et de filiation sur notre table d'offrandes, et du nom relativement courant au Moyen Empire, il est difficile de trancher si tous ces monuments appartiennent au même personnage.

14

MODÈLE DE BOUCHERIE.

Éléments d'un modèle représentant deux hommes vêtus de pagnes courts s'affairant à découper un bœuf, les pattes liées. L'un des hommes tient un couteau.

Non soclé.

Bois stuqué polychrome.

Accidents visibles.

Égypte, Moyen Empire.

Dim_de 10 cm à 14 cm

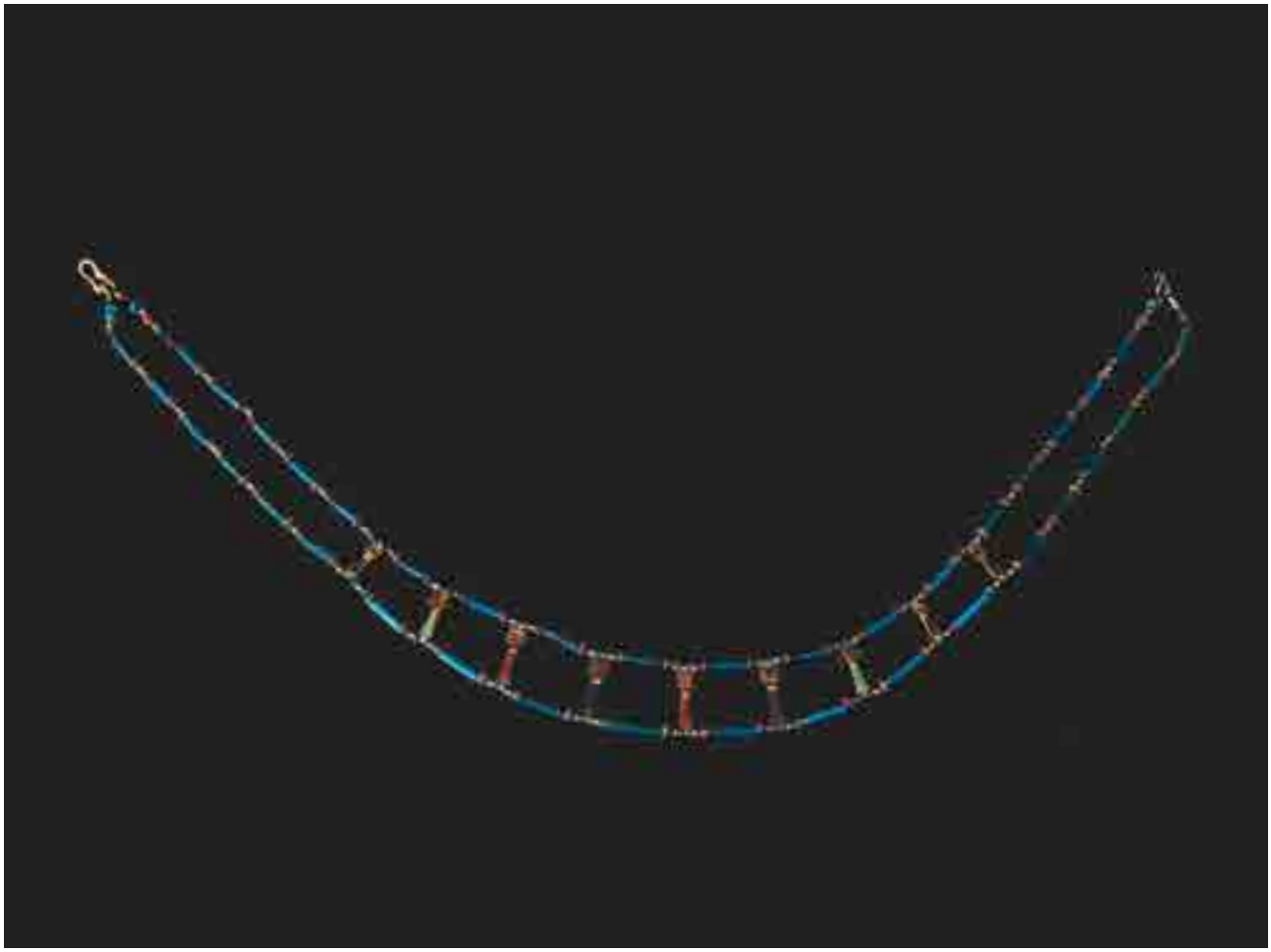
2 500 / 3 000 €

Collection française, années 1980.

Ce modèle de boucherie est une illustration parfaite du mobilier funéraire de la Première Période Intermédiaire et du Moyen Empire. Ces maquettes apparaissent dès la VI^{e} dynastie (ca. 2350 av. J.-C.) et ont la même signification que les scènes sculptées sur les parois des tombes de l'Ancien Empire avec pour but de garantir la vie dans l'au-delà. Mais c'est surtout au début du Moyen Empire qu'elles se multiplient dans les hypogées, là où la roche n'offrait pas la qualité nécessaire à la décoration murale. Ainsi déposait-on des modèles variés d'embarcations fluviales mais aussi des représentation de travaux artisanaux et agricoles (brasseries, ateliers de tisserands, boulangeries, abattoirs...).

Bibliographie :

Des animaux et des hommes. témoignages de la Préhistoire et de l'Antiquité, catalogue d'exposition, Bruxelles, 1988, p. 165, n 129.



15

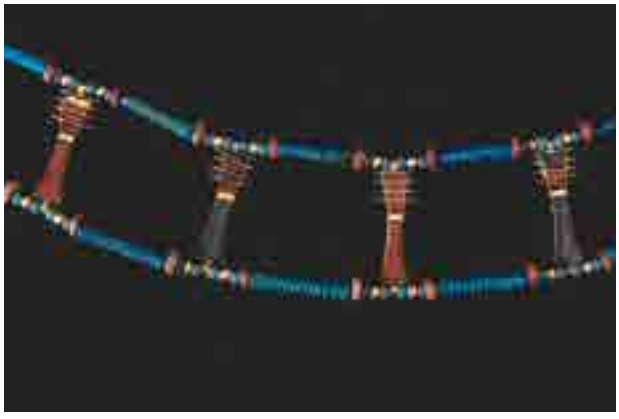
COLLIER AUX PILIERS DJED.

Rare ensemble de neuf éléments de collier représentant des piliers djed incrustés de pierres de différentes couleurs.
Or et incrustations de pierres de couleurs.
Lacunes de certaines incrustations, montage moderne en collier avec des perles antiques.
Égypte, Moyen Empire - Nouvel Empire.
H_de 1,2 cm à 1,8 cm (piliers djed)
L_43 cm
26 000 / 28 000 €

Collection allemande, acquis en 1953, resté dans la descendance familiale.

Un élément similaire en forme de pilier djed daté du Moyen Empire est conservé au Metropolitan Museum de New York (Inv. 26.7.1302). D'autres ornent des colliers de la reine Khnoumet découverts à Dahchour (XII^{e} dynastie).

Bibliographie :
C. Aldred, *Le trésor des pharaons. La joaillerie égyptienne de la période dynastique*, Paris, 1979, fig. 11 et 16.



16

CHEVET ÉPIGRAPHIÉ.

Très rare chevet tripartite, le fût, la base et l'appui-tête entièrement couverts de textes hiéroglyphiques cursifs inédits à caractères propitiatoires, avec la capacité de se transformer en faucon, à l'instar des chapitres 148 et 149 des Textes des Sarcophages. Le sommet de l'appui-tête est peint de deux mains aux doigts effilés de part et d'autre du disque solaire. (Unicum).

Bois stuqué polychrome.

Éclats de stuc visibles.

Égypte, probablement Assiout, Moyen Empire.

H_21 cm

16 000 / 18 000 €

Ancienne collection J. Cook, San Francisco, avant 1975.

Parallèlement à son utilisation quotidienne, le chevet, dès l'Ancien Empire fait partie du trousseau funéraire. Confectionné dans différents matériaux (bois, albâtre, faïence, ivoire...), il est parfois orné d'images et de textes propitiatoires.

Les livres funéraires assimilent le chevet à l'horizon, la tête soulevée et couchée sur le côté étant semblable au soleil s'élevant au-dessus de l'horizon vallonné. Son rôle magique de protecteur de la tête du défunt est souvent évoqué (Textes des Sarcophages puis plus tard chapitre 166 du Livre des Morts). À la Basse Époque, de petites amulettes épousant la forme d'un chevet mettent en évidence le rôle apotropaïque et régénérateur de celui-ci.

17

DEUX VASES À KOHOL.

Lot composé de deux vases à kohol, l'un miniature à la lèvre amovible, l'autre à haute carène et à lèvre plate fermé par un couvercle à tampon. (2 objets).

Albâtre.

Égypte, Moyen Empire - Nouvel Empire.

H_2 cm et 4 cm

120 / 150 €

Galerie Nefer, Zurich.

18

MANCHE DE MIROIR À CARIATIDE.

Manche de miroir représentant une femme nue, les bras le long du corps, coiffée d'une perruque tripartite à tresses, sommée d'un chapiteau papyriforme autrefois surmonté du disque réflecteur.

Bronze.

Extrémité des ombelles cassée et petite restauration aux pieds.

Égypte, Nouvel Empire.

H_10,8 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis en 1978, Simone de Monbrison, Paris.

Publication :
Cl. Derriks, *Les miroirs cariatides égyptiens en bronze*, Mayence, 2001, p. 150, n° 42.

Les miroirs ("Ce qui vit de voir le visage" en égyptien, en jouant sur le terme "Ânkh") apparaissent dans des contextes cultuels, domestiques et funéraires. Reflétant la vie, ils redonnent la vitalité à son utilisateur, avec de nombreuses connotations de renaissance et de fertilité. Confectionnés d'abord en cuivre, puis à partir du Moyen Empire en bronze, argent et/ou or, ils sont dits être façonnés des mains de Ptah, Sokar ou Tatenen. Souvent représentés sur des stèles ou des sarcophages, ils apparaissent comme des objets de toilette de la vie quotidienne. Très vite ils prennent une forte connotation funéraire et religieuse. Leur forme, celle du disque solaire avalé le soir par la déesse du ciel Nout, souvent identifiée à Hathor, puis recraché le matin, en fait un symbole d'éternité. Déposés auprès des sarcophages, ils contribuaient ainsi à la renaissance du défunt.
Dans les contextes cultuels, ils sont associés à la déesse Hathor. Tout comme Nout, elle est une déesse-mère, promesse de résurrection. Dans les Textes des Sarcophages, les femmes souhaitent apparaître comme Hathor. L'offrande des miroirs à Hathor lors des célébrations de culte, surtout représentée sur les reliefs des temples ptolémaïques, est un acte important pour l'équilibre de l'univers. Le roi apaise la déesse en lui présentant les miroirs, dans lesquels il l'invite à regarder "son visage parfait dans le disque".

19

SHAOUABTI AU NOM DU ROI SÉTHI I^ER.

Il est momiforme, les bras croisés sur la poitrine, et est coiffé de la perruque tripartite. Les jambes sont gravées de six lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts), Men-Maât-Rê et Séthi-aimé-de-Ptah inscrits dans des cartouches lignes 1 et 2.

Bois et restes de résine noire.

Éclat aux pieds et sur le nez, très petite calcination dans le dos.

Égypte, Vallée des rois, KV 17, Nouvel Empire, XIX^e dynastie, ca. 1294-1279 av. J.-C.

H_20 cm

10 000 / 12 000 €

Chargé par le consul général britannique Henry Salt de fouiller la région thébaine afin de le fournir en antiquités, Giovanni Belzoni met au jour, le 18 octobre 1817, le tombeau KV 17 au sein de la Vallée des Rois. Cet hypogée, d'abord désigné sous le nom de "tombe Belzoni" est celui du pharaon de la XIX^e dynastie Séthi I^er. Le très bon état de conservation de la tombe en fait un des plus beaux exemples de l'art funéraire du Nouvel Empire. Lors de l'exploration de la tombe, Belzoni évoque la découverte d'une salle qu'il désigne alors comme "chambre d'Apis" suite à la découverte de centaines de figurines de bois recouvertes de bitume ainsi que quelques autres réalisées en faïence bleue entourant la carcasse d'un taureau. Ces deux catégories de statuettes forment le corpus des shaouabtis du roi, largement dispersés dès l'annonce de la mise à jour de la tombe.

La série caractéristique des shaouabtis de bois couverts d'un épais vernis noir représente le roi momiforme, coiffé de la perruque tripartite, les bras croisés sur la poitrine. Le serviteur ne porte pas d'instrument aratoire et le corps reçoit cinq, six ou sept registres d'un texte hiéroglyphique : le chapitre VI du Livre des Morts.

Destinés à remplacer le défunt lors de l'appel aux travaux agraires journaliers dans l'au-delà, les shaouabtis apparaissent durant le Moyen Empire, et leur rôle deviendra majeur au cours du Nouvel Empire. Les exemplaires en bois de Séthi I^er sont les seuls sur lesquels on a observé l'ajout d'une couche de vernis foncé dont le rôle est encore discuté à l'heure actuelle.

Bibliographie :

J. & L. AUbert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, pp. 78-81.
J.-L. Bovot, *Les serviteurs funéraires royaux et princiers de l'Ancienne Égypte*, Paris, musée du Louvre, 2003, pp. 80-168.

20

STATUE D'HATHOR.

Identification établie par Nicholas Reeves.

Statue représentant la déesse Hathor debout sur une base, les pieds joints, vêtue d'une longue robe moulante descendant à mi-mollets. Elle est coiffée d'une lourde perruque tripartite striée couvrant les oreilles. Elle tend la main gauche vers son pubis et porte la droite sur le sein gauche de sa poitrine.

Les bras sont travaillés séparément. Présence de mortaises sur la base.

Bois.

Lacunes de certains doigts, ancienne restauration à trois doigts de la main droite, petits bouchages visibles.

Égypte, Nouvel Empire, XVIII^{e} dynastie.

H_72,5 cm

120 000 / 130 000 €

Collection allemande depuis les années 1890, resté dans la descendance familiale.

Publication :

N. Reeves, "The birth of Venus ?", dans *Joyful in The*bes*. Egyptological studies in honor of Betsy M. Bryan*, Atlanta, 2015, pp. 373-386, ill. fig. 10.

Un rapport d'analyse de ^{14}C confirmant la datation de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.

La déesse Hathor, “qui remplit le ciel et la terre de sa beauté”, est l’image même de la féminité divinisée. Elle est la Dame de la joie, de l’amour et de la danse. Elle incarne le principe féminin nécessaire à la marche du monde, “Dame d’amour dans la barque des millions d’années”. Durant le premier millénaire avant J.-C., le culte d’Hathor s’est vu intensifié et parfois jumelé à celui d’autres divinités issues des panthéons voisins à l’Égypte. C’est notamment le cas avec Astarté (forme levantine de la déesse Ishtar en Mésopotamie) ou encore Aphrodite chez les Grecs. La circulation d’objets représentant ces trois divinités a permis la diffusion de leur iconographie et, selon certains spécialistes, la création de nouveaux modèles.
C’est notamment le cas pour l’iconographie de la “Vénus pudique” dont les deux types les plus célèbres sont le modèle de Cnide et le modèle capitolin. Le premier, créé selon Pline l’Ancien par Praxitèle, vers 360-330 avant J.-C., aurait fait partie d’une commande des habitants de l’île de Cos. Le sculpteur aurait alors produit deux statues de la déesse, une vêtue et l’autre nue. Rejetée par les commanditaires, l’œuvre dévêtue aurait alors été acquise par la population de Cnide, cette décision devant faire entrer la région dans l’histoire. À travers les nombreuses répliques connues de l’original, nous savons que la statue représentait la déesse portant la main droite devant son sexe alors que la gauche reposait sur le côté. La différence de ce type avec celui de la Vénus du Capitole résidait dans la position de la main gauche qui chez cette dernière venait couvrir la poitrine.
La création du type de la “Vénus pudique”, longtemps présentée comme d’inspiration originale, a cependant été mise en parallèle avec un modèle plus ancien originaire du Proche-Orient : Astarté, déesse de l’amour et des plaisirs charnels. Il est communément admis que le Proche-Orient a eu un impact important sur l’art grec durant les périodes de formation, cependant certains arguments s’opposent à cette mise en parallèle de ces deux figures. Le plus évident réside dans l’approche très sensuelle et provocante des représentations d’Astarté, insistant sur le caractère fertile du corps féminin, allant jusqu’à souligner les parties les plus intimes du corps. À cette intention s’oppose le modèle grec de Vénus qui montre une certaine pudeur. La nudité ne paraît pas là volontaire, mais plutôt accidentelle, notamment grâce à la présence d’une jarre, indiquant que la déesse est surprise au cours de sa toilette. Par ce choix, l’artiste évite d’associer à cette représentation les connotations sexuelles clairement présentes dans les modèles orientaux.

Si le célèbre sculpteur grec n’a pas trouvé son inspiration dans les modèles d’Astarté, il est possible qu’il ait pris exemple sur certaines productions égyptiennes. C’est l’explication que propose Nicholas Reeves dans son analyse iconographique des statues grecques classiques de Cnide et du Capitole à travers le prisme de productions égyptiennes (“Birth of Venus ?” dans *Joyful in Thebes*, Chicago, 2015). On retrouve très tôt des images de jeunes femmes pudiques dont auraient pu avoir connaissance les populations grecques installées sur les comptoirs commerciaux de Memphis ou Naucratis. Des œuvres en terre cuite provenant de ces régions montrent d’ailleurs la rapidité avec laquelle Vénus et Hathor furent associées, puisque l’on retrouve des figures de la déesse grecque présentant dans sa main gauche un alabastre alors qu’elle observe son reflet dans un miroir, attribut hathorique caractéristique, qu’elle tient de sa main droite. Le thème d’Hathor présentée sous les traits d’une jeune femme nue à la sensualité dévoilée, est tiré d’un épisode annexe à la querelle opposant le dieu Horus à son oncle Seth pour le trône d’Égypte. Afin de distraire son père Rê-Horakhty, tombé dans une grave dépression suite à ce conflit familial, Hathor se présente devant lui complètement nue et entame une danse rituelle. Cet acte, éloigné de toute symbolique sexuelle, se rapproche de la volonté érotique plus discrète de Praxitèle. C’est cependant avec le type de la Vénus du Capitole, que les productions égyptiennes partagent le plus de points communs.

Cette représentation en bois de la déesse Hathor sous l’apparence d’une femme vêtue d’une longue robe moulante cherchant à masquer une nudité ici absente pose la question de la symbolique de cette position des mains. S’il est admis que cette iconographie renvoie à l’épisode mythologique précédemment cité, il faut également souligner que la datation au ^{14}C ainsi qu’une analyse stylistique de l’œuvre la place comme étant l’une des plus ancienne attestation d’Hathor “pudique”. Le fait que cette statue présente une femme vêtue renforce également l’hypothèse d’un érotisme discret, presque caché, opposé à l’attitude provocatrice d’Astarté. Enfin, l’évolution du modèle jusqu’aux exemplaires représentant la déesse dénudée afin de justifier la position des mains, trouvera son héritage dans les productions gréco-égyptiennes (notamment les terres cuites alexandrines dont certaines d’Isis-Aphrodite montrent une position des mains similaires) puis chez Praxitèle, puisque le geste esquissé par la statue présentée ici, annonce la position exacte des mains placées devant le sexe et la poitrine, que l’on retrouve sur le modèle de la Vénus du Capitole.

Il est évident que Praxitèle a dû observer la manière dont étaient représentées les divinités féminine de l’Amour dans les régions voisines de la Grèce avant de créer son modèle. L’attitude réservée et “pudique” des Vénus de type cnidien et capitolin semble réfuter une origine proche-orientale pour un modèle trouvant ses origines en Égypte et présenté ici.

21

SHAOUABTI AU NOM DE MONTOU-HER-KHEPESHEF.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, et tient les instruments aratoires ; il est paré d'un collier ousekh peint en rouge. Les jambes sont peintes d'une colonne frontale et de quatre lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts abrégé), le nom du propriétaire indiqué à la fin de la colonne.

Albâtre et pigments noir et rouge.

Usure des pigments.

Égypte, Nouvel Empire, XX^{e} dynastie, probablement règne de Mérenptah-Siptah.

H_19 cm

2 200 / 2 800 €

Ancienne collection G. F. Burgh, La Haye, 1984.

Ce shaouabti est très similaire à ceux de la série confectionnés pour Mérenptah-Siptah, aussi bien stylistiquement que pour la répartition des textes. Il annonce de début des "contours perdus"

22

SHAOUABTI.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré d'un collier ousekh et de bracelets, et tient les instruments aratoires.

Calcaire polychrome.

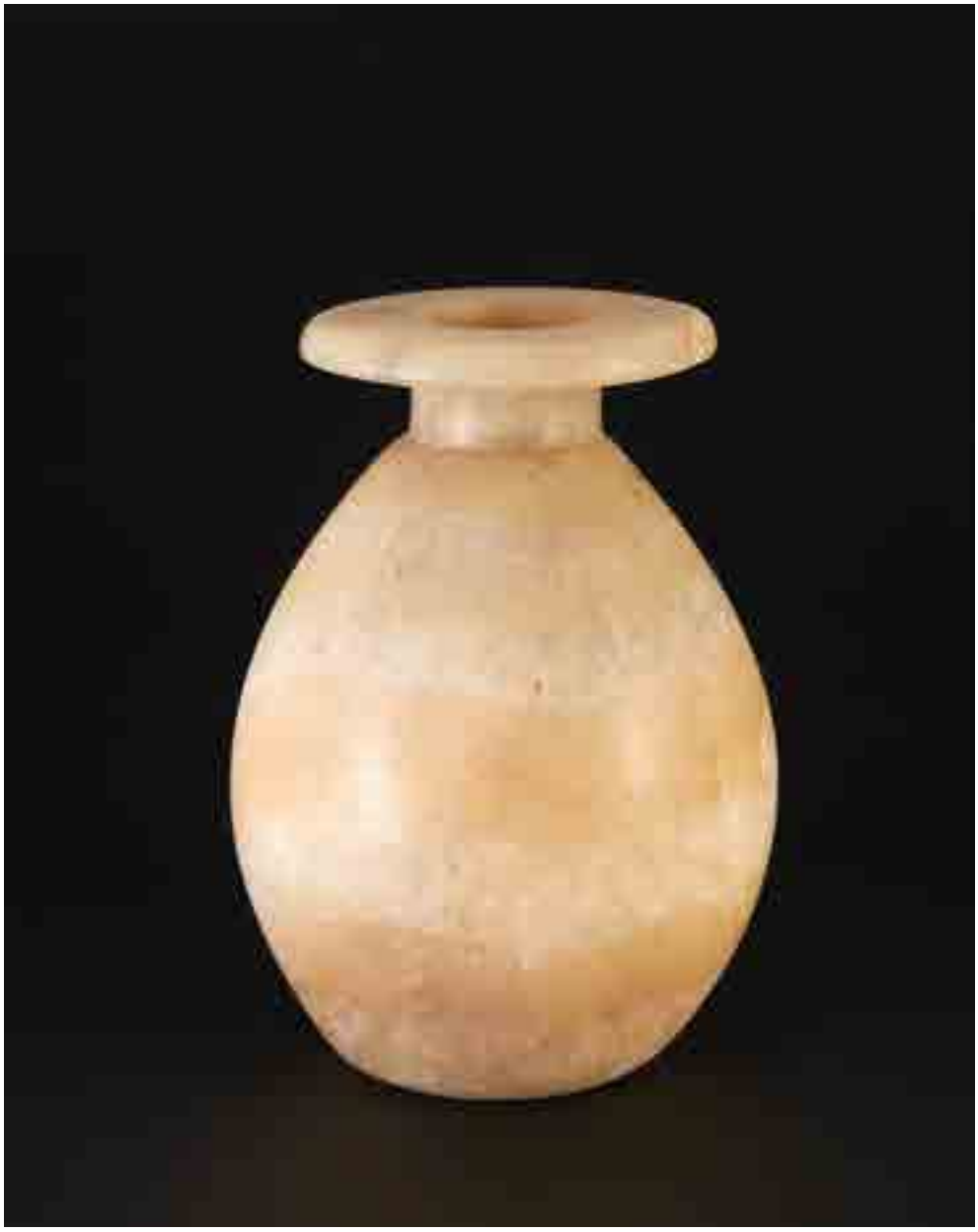
Usure de la polychromie.

Égypte, Nouvel Empire, XIX^{e} dynastie.

H_19,5 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection G. F. Burgh, La Haye, 1984



23
VASE D'ALBÂTRE.
Grand vase à panse piriforme surmontée d'un court col cylindrique terminé par une lèvre plate.
Albâtre.
Petite restauration à la lèvre.
Égypte, Nouvel Empire.
H_24,4 cm
20 000 / 22 000 €

Ancienne collection belge, années 1960.

Bibliographie :
J. Vandier d'Abbadie, *Catalogue des objets de toilette égyptiens*, Paris, musée du Louvre, 1972, pp. 82-83, n° 304.

24

VASE AUX TAUREAUX.

Vase piriforme à haut col, la panse peinte d'un défilé de quatre taureaux passant entre des motifs végétaux et une croix ânkh. L'épaule et le col sont ornés de dents de scie.

Terre cuite polychrome.

Égypte, Nouvel Empire, XIX^{e}-XX^{e} dynasties.

H_37 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection particulière, acquis de la galerie Sakae, Japon, années 1970.

25

26

25

FIGURINE DE POISSON TILAPIA.

Représentation naturelle du poisson Tilapia, aux yeux ronds, les écailles et les nageoires marquées par de profondes incisions. Belle utilisation de la forme du galet, donnant un sentiment de vie à la figure.

Grano-diorite.

Quelques éclats.

Égypte, probablement Esna, Nouvel Empire.

L_22,5 cm

1 200 / 1 500 €

Ancienne collection marseillaise.

Le Tilapia nilotica (en arabe le boulti ou encore le ramroun) couve ses œufs dans la cavité buccale et crache les alevins après leur naissance. Cette observation aurait donné aux Égyptiens l'idée que les Tilapia seraient capables de se créer eux-mêmes, ce qui leurs conférait un caractère divin. Par là, le poisson était disposé à entrer dans l'imagerie solaire en guidant la barque de Rê dans son périple nocturne, en écartant d'elle toutes embûches. La thématique solaire, est en Égypte, fort propre à être transposée dans les croyances funéraires comme thématique de renaissance. Ainsi de nombreuses amulettes en forme de Tilapia permettaient aux porteurs de bénéficier des vertus régénératrices qu'il symbolisait par ses couleurs vives et son comportement. Ces figurine étaient souvent déposées près de la momie, censées la guider dans son voyage nocturne journalier.

Bibliographie :
H. Guichard, *Des animaux et des pharaons. Le règne animal dans l'Égypte ancienne*, catalogue d'exposition, Louvre-Lens, 2014, p. 61, n° 45f.
J. Uriach & J. Vivo, *La colleccio egipcia del museu de Montserrat*, 2008, p. 152, n° 66.

26

BUSTE DE DIGNITAIRE.

Fragment de statuette d'un couple, sculptée du buste d'un homme paré d'un collier ousekh et coiffé d'une perruque striée. Reste du bras de son épouse.

Calcaire polychrome.

Accidents, reprise au visage.

Égypte, Nouvel Empire, XVIII^{e} dynastie.

H_17 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis dans les années 1970.

On y joint un fragment de shaouabti au nom de la divine adoratrice d'Amon Mehytenousekhet, faïence siliceuse glaçurée, XXII^{e} dynastie, règne de Chéchonq I^{er}, H_8 cm.

27

28

27
VASE AU NOM DE RAMSÈS II.
Vase godet gravé de deux colonnes hiéroglyphiques encadrées rehaussées de pigment bleu :
“L’aimé de Sokar, le seigneur des Deux-Terres Ouser-Maât-Rê setep-en-Rê.”
Albâtre et restes de pigment bleu.
Petit éclat à la lèvre.
Égypte, Nouvel Empire, XIX^{e} dynastie, règne de Ramsès II.
H_6 cm
2 300 / 2 500 €

Pierre Bergé et associés, Paris, 29 mai 2008, n° 461.

28
COLLIER formé de perles alternées de pendants en forme de boutons floraux et d’une tête de serpent.
Cornaline.
Montage moderne de différents éléments.
Égypte, Nouvel Empire.
L_34 cm
2 200 / 2 500 €

Ancienne collection suisse, entre 1965 et 1988.

29

STATUETTE DE THOT-IBIS.

Grande figurine représentant le dieu Thot-ibis assis sur un trône orné sur les côtés de symboles sema-taouy et à l'arrière de fleurs de lotus. Il est est vêtu du pagne chendjit strié ceinturé haut sur les hanches et est paré d'un collier ousekh. La tête zoomorphe est coiffée de la perruque tripartite striée autrefois sommée du disque lunaire (présence d'une mortaise). À l'arrière, le pilier dorsal est inscrit d'une colonne hiéroglyphique : "Djéhouty, Seigneur de Khéménou (= Hermopolis Magna), le grand dieu, Seigneur du ciel."
Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert et noire.
Restaurations à la tête et au trône.
Égypte, Troisième Période Intermédiaire.
H_15,8 cm
25 000 / 30 000 €

Ancienne collection G. Burchard, acquis en 1967 de Roger Khawam.

Reproduit dans *Sciences et Avenir, Reines d'Égypte. Un pouvoir méconnu*, janvier 2009.

Le culte de Thot, représenté sous la forme d'un ibis ou celle d'un babouin, est attesté dès l'Ancien Empire ; au Moyen Empire, il se généralise dans toute l'Égypte. Son principal temple était situé à Hermopolis Magna, dans le 15e nome de Haute Égypte. Là, il est démiurge et n'a été créé par aucun autre dieu. Son épouse est Néhémet-aouy. À la Basse Époque, on le considère comme le fils de Rê et de Neith. Dans la cosmogonie hermopolitaine, il a organisé la matière et créé l'univers, par le verbe créateur tombé de son bec. Il devient donc le dieu du langage et de l'intelligence, puis l'inventeur de l'écriture et dieu des scribes. Il édicte les règnes de la société humaine et celles du panthéon devenant ainsi "Taureau de Maât". Il est également maître du calcul, du temps, et des poids et mesures (l'unité de longueur, la coudée, d'environ 52 cm, serait basée sur la longueur d'un pas d'ibis). En guérissant l'œil de Rê, il devient, à la Basse Époque, patron des médecins. En tant que dépositaire de la Maât, il intervient dans l'au-delà, en introduisant les défunts auprès d'Osiris et des quarante-deux juges. Lors de la psychostasie, le résultat est noté par Thot, puis comme auteur du Livre des Respirations, il donne souffle de vie au trépassé. Il joue également un rôle important dans le mythe de la Lointaine.

30

STATUETTE DE DÉESSE.

Statuette votive représentant une déesse trônant. Elle est vêtue d'une longue robe moulante, parée d'un collier ousekh, les bras le long du corps, la main gauche serrée. Le visage est finement détaillé, les yeux fardés. Elle était coiffée d'une couronne, probablement la couronne rouge de Basse Égypte (attribut de la déesse Neith).

Bronze.

Lacunes.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

H_13 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection Kamoun, Marseille, acquis dans les années 1970.

31

STATUETTE D'ISIS LACTANS.

Statuette votive représentant la déesse Isis assise, vêtue de la longue robe moulante, coiffée de la perruque tripartite striée sommée d'une frise d'uræus. Elle porte la main droite sur la poitrine et retenait de la gauche l'enfant Horus fondu dans une autre pièce.
Bronze, restes d'incrustations d'argent (perruque) et traces de dorure.
Lacunes des cornes et de l'enfant Horus, pied gauche restauré.
Égypte, Basse Époque.
H_13 cm
5 000 / 7 000 €

Acquis galerie Günter Puhze, Fribourg, en 1977.

La déesse Isis est par excellence la Mère, celle qui enfante et prend soin de sa descendance. Elle était principalement adorée à la Basse Époque en tant que mère de l'enfant-dieu qui devait être le vengeur et le protecteur de son père Osiris, mais aussi l'enfant tutélaire contre tous les dangers. Ses statuettes, souvent en bronze, tirent leur iconographie de modèles de l'Ancien Empire montrant la reine et l'enfant royal. Elles étaient déposées dans les sanctuaires consacrés à la déesse afin d'accorder longue vie, prospérité et santé au dévot.

32

STÈLE AU NOM DU SUPÉRIEUR DES DOYENS DU PORTAIL DU TEMPLE D'HATHOR PA-DI-SÉNA.

Grande stèle cintrée, sculptée en relief dans le creux d'un tableau représentant le propriétaire Pa-di-séna, vêtu d'un pagne court devant une table d'offrandes chargée face à la triade composée d'Osiris-mérit momiforme, suivi de Harsomtous hiéracocéphale et d'Hathor. Chacune des divinités est nommée par des colonnes hiéroglyphiques situées sous le signe du ciel tenu par des sceptres ouas.

Le tableau surmonte huit lignes hiéroglyphiques : formule traditionnelle en faveur d'Osiris afin qu'il accorde une belle inhumation dans la nécropole à Pa-di-séna, avec titulature et filiation.

Calcaire.

Cassure médiane ligne 6 restaurée.

Égypte, Basse Époque, début de la XXVI^{e} dynastie.

H_110 cm L_34,7 cm

50 000 / 60 000 €

Ancienne collection Habib Tawadros.
Collection allemande, acquis en 1970.

Bibliographie :
S. Dhennin, *Revue d'Égyptologie 63*, Paris, 2012, pp. 67-78, pl. V-VI.

33
STATUETTE D'HARPOCRATE.
Statuette votive représentant le dieu Harpocrate nu, debout sur une base rectangulaire, dans l'attitude de la marche apparente, portant l'index droit à la bouche. Il est coiffé de la calotte avec l'uræus frontal, flanquée d'une importance tresse de l'enfance fondue séparément. Les yeux étaient incrustés.
Bronze.
Lacune du bras gauche, oxydation de la base.
Égypte, Basse Époque.
H_21 cm
7 000 / 9 000 €

Ancienne collection parisienne, années 1960.
Pierre Bergé & associés, 15 décembre 2009, n° 219.
Collection particulière.

Harpocrate, dont le nom signifie "Horus l'enfant", apparaît à partir de la fin du Nouvel Empire, comme le fils né de l'union posthume entre Isis et Osiris, et élevé en cachette de Seth dans la marrais de Chemmis. Il devient l'image des dieux-enfants de foyers divins du panthéon, et par se fait, était particulièrement vénéré par les familles. Son culte s'est développé dans les sanctuaires isiaques, où l'on construisait pour lui des mammisi (maison de naissance). Durant l'époque romaine il fut vénéré, avec Isis et Osiris, dans tout l'empire romain.

34

STATUETTE DE IHY.

Rare statuette votive représentant l'enfant-dieu Ihy. Il est nu, dans l'attitude de la marche apparente, le bras gauche le long du corps, le droit tendu tenant à l'origine un sistre. Il est coiffé du pschent flanqué de la tresse de l'enfance. Les yeux sont incrustés d'argent.

Bronze et incrustations d'argent (yeux).

Lacunes du sistre et de la khabet, partie inférieure de la jambe gauche restaurée.

Égypte, Basse Époque.

H_15,8 cm

11 000 / 13 000 €

Ancienne collection Z. G., avant 1980.

L'enfant-dieu Ihy est le fils de la déesse Hathor et du dieu Horus (?). Comme l'indique la racine de son nom, il est le dieu de la musique. Il est mentionné dans les Textes des Pyramides (§ 1029b où il est le "veau d'or né du ciel") ainsi que dans les Textes des sarcophages (sp. 334, formule pour se transformer en Ihy). Adoré à Dendérah, où il est figuré sur de nombreux reliefs, Ihy adopte un rôle psychopompe en provoquant l'arrivée de sa mère Hathor grâce au son du sistre qu'il tient dans sa main.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Bronzes et or égyptiens*, Paris, 2001, p. 180.

Pour un bronze similaire, cf. Christie's, Londres, 15 avril 2015, n° 163.

35

36

35

AMULETTE DE SEKHMET.

Amulette représentant la déesse Sekhmet léontocéphale. Elle est debout, dans l'attitude de la marche apparente, les bras le long du corps. La tête léonine est coiffée de la perruque tripartite sommée d'une bélière. Le pilier dorsal est gravé d'une colonne hiéroglyphique : formule traditionnelle.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Cassure médiane restaurée.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

H_7,5 cm

600 / 700 €

Ancienne collection parisienne, années 1980.

36

QUATRE STATUETTES DE DIVINITÉS.

Lot composé de quatre statuettes votives représentant Harpocrate assis, Ptah tenant le sceptre ouas, Mahes tenant la harpé, et Nephtys levant le bras gauche en signe de protection. (4 objets).

Bronze.

Petites lacunes pour certains.

Égypte, Basse Époque.

H_de 5,5 cm à 7,3 cm

1 400 / 1 600 €

Ancienne collection troyenne, avant 1970.

37

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Grand masque de sarcophage à la carnation noire, le sommet de la perruque peint en jaune d'un scarabée ailé sur le signe chen flanqué de divinités en adoration.

Bois stuqué polychrome.

Lacune de l'oreille gauche.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire - début de la Basse Époque.

H_34 cm L_40 cm

16 000 / 18 000 €

Ancienne collection particulière, avant 1970.

Bibliographie :

La caravane du Caire. L'Égypte sur d'autres rives, catalogue d'exposition, Liège, 2006, p. 222, n° 9.

38 39 40

38
ISIS LACTANS.
Statuette représentant la déesse Isis assise sur un trône, vêtue de la longue robe moulante, tenant l'enfant Horus. Elle est coiffée de la perruque tripartite sommée du croissant et du disque.
Stéatite.
Lacune de la tête d'Horus.
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
H_7,5 cm
120 / 150 €

Ancienne collection G. F. Burgh, La Haye, 1984.

39
STATUETTE DE NÉFERTOUM.
Statuette votive représentant le dieu Néfertoum dans l'attitude de la marche apparente, les bras le long du corps. Il est vêtu du pagne chendjit, paré de la barbe postiche et coiffé de la perruque tripartite sommée de la fleur de lotus encadrée de contrepoids ménat. À l'arrière, bélière de suspension.
Bronze.
Lacune des pieds.
Égypte, Basse Époque.
H_9,2 cm
900 / 1 000 €

Ancienne collection troyenne, avant 1970.

40
ISIS LACTANS.
Statuette votive représentant la déesse Isis assise, vêtue de la longue robe moulante, coiffée de la perruque tripartite sommée du disque entre les cornes. Elle porte la main droite sur la poitrine et retient de la gauche l'enfant Horus nu, paré de la tresse de l'enfance.
Bronze.
Corrosion sur l'enfant.
Égypte, Basse Époque.
H_11,9 cm
1 200 / 1 400 €

Ancienne collection troyenne, avant 1970.

41

42

41
STATUETTE D'AMON.
Statuette votive représentant le dieu Amon, debout sur une base, dans l'attitude de la marche apparente, les bras le long du corps. Il est vêtu du pagne, du corselet et est paré de la barbe postiche et du collier ousekh. Il est coiffé du mortier sommé des hautes plumes.
Le corselet, le collier et les plumes sont incrustés d'or.
À l'arrière, à la base des plumes, un anneau de suspension.
Bronze et incrustations d'or.
Usure de la surface.
Égypte, Basse Époque.
H_9,5 cm
1 500 / 2 000 €

Collection parisienne.

Amon est l'une des principales divinités du panthéon égyptien. Démiurge, il fait partie des entités divines de l'ogdoane hermopolitaine.
Dans les Textes des Pyramides, il est le dieu protecteur des rois défunts. Durant le Moyen Empire, il prend un rang proéminent dans la région thébaine, supplantant Montou. Là, il a pour parèdre la déesse Mout, et pour enfant Khonsou, formant ainsi la triade thébaine. Sous la XII^{e} dynastie, il devient le roi des dieux, puis à la XVIII^{e}, le dieu national qui a permis à Ahmosis la victoire sur les envahisseurs hyksos.
Associé à d'autres divinités, il devient Amon-Rê ou Amon-Min (Coptos). Son principal lieu de culte était le temple de Karnak, où de grandes festivités avaient lieu lors de la fête d'Opet, durant lesquelles les barques sacrées de la triade divine étaient portées en procession vers le temple de Louxor.

42
STATUETTE D'OSIRIS.
Statuette représentant le dieu Osiris momiforme sur un socle quadrangulaire, les mains émergeant du suaire tenant le flabellum à triple lanière et le crochet. Il est paré de la barbe postiche et est coiffé de la couronne atef. À l'arrière, pilier dorsal.
Stéatite.
Lacune d'une plume de la couronne.
Égypte, Basse Époque.
H_16,3 cm
1 200 / 1 500 €

Galerie M. Maspero, 1980.

43

STATUETTE D'OSIRIS DÉDIÉE PAR IMEN-BAOU.

Grande statuette votive représentant le dieu Osiris momiforme sur une base, les mains émergeant du suaire, opposées sur la poitrine, tenant le flabellum nékhéka à triple lanière et le crochet héka. Il est coiffé de la couronne atef formée de la mitre blanche hedjet de Haute Égypte, ornée de l'uræus, entre deux plumes d'autruche posées sur les cornes de bélier. Il est paré de la barbe postiche. Important travail de gravure sur le torse. Les yeux sont incrustés.
La base est gravée sur deux côtés d'un texte hiéroglyphique avec don de vie par Osiris au bénéfice de Imen-baou.
Bronze et incrustations d'argent (yeux).
Lacune au sommet de la couronne.
Égypte, Basse Époque.
H_27,8 cm
10 000 / 12 000 €

Ancienne collection japonaise, années 1960.
Ancienne collection Kawachi, Japon, années 1970.

Osiris est un dieu de la grande Ennéade. Fils de Geb et de Nout, il est le frère de Seth, d'Isis (son épouse), et de Nephtys. Après avoir été assassiné par Seth et ramené à la vie par Isis avec l'aide d'Anubis, il devient une divinité funéraire régnant sur le monde souterrain. Dans les Textes des Pyramides, les rois défunts sont identifiés à lui. Ce n'est qu'au Moyen Empire que l'immortalité n'est plus le privilège du monarque, chaque défunt devenait lui-même un Osiris et donc pouvait accéder à la vie éternelle. De nombreux sanctuaires lui ont été dédiés, le plus important étant celui d'Abydos où était conservé le chef du dieu au sein de l'Osiréion. Les grandes fêtes osiriennes avaient lieu au mois de khoiak, entre le retrait de l'inondation et les semailles.
Selon G. Roeder (1955), les statuettes d'Osiris avec les mains opposées sur la poitrine sont caractéristiques d'ateliers de Moyenne Égypte.

44

HAUT DE COUVERCLE DE SARCOPHAGE.

Il représente un homme à la carnation rose, coiffé de la perruque tripartite noire,
le cou et le torse orné d'un collier ousekh aux attaches hiéracocéphales.
Bois stuqué polychrome.
Quelques restaurations.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_64 cm
10 000 / 15 000 €

Acquis en 1985.

45

STATUETTE D'ANUBIS.

Statuette votive représentant le dieu Anubis debout sur une base, dans l'attitude de la marche apparente, vêtu du pagne chendjit. La tête canine est coiffée de la perruque tripartite striée ; il est paré d'un collier ousekh. Il a le bras droit le long du corps et porte le gauche en avant. La base est gravée d'une inscription hiéroglyphique : "Anubis donne la vie à Pa-en-chered, fils de Imen[...]."
Bronze.
Bras gauche restauré.
Égypte, Basse Époque.
H_13,1 cm
10 000 / 12 000 €

Ancienne collection Hans Linde, Berlin, années 1970.

Les statuettes d'Anubis le représentent généralement debout, les bras pendant, ou le gauche tendu en avant ; quelques unes le montrent assis.
Un des hauts lieux de culte rendu à Anubis était situé à Assiout, l'antique Cynopolis, capitale du 17e nome de Haute Égypte. Là, il était considéré comme le fils adultérin d'Osiris et de Nephtys. Selon le mythe, il a reconstitué avec Isis le corps dépecé d'Osiris, devenant ainsi l'inventeur de d'embaumement et donc patron des prêtres embaumeurs. De l'observation des chiens sauvages rôdant dans les cimetières désertiques, il deviendra le chien divin, protecteur des nécropoles et gardien de la tente de purification. Il préside aux veillées du mort et charge les quatre fils d'Horus de la garde du défunt. Il intervient également lors de la cérémonie de l'ouverture de la bouche et de la psychostasie, où il prend comme épithète "Celui qui compte les cœurs".

46

47

48

46
STATUETTE D'AMON.
Statuette votive représentant le dieu Amon dans l'attitude de la marche apparente, le bras droit le long du corps, la main gauche tendue. Il est vêtu du pagne chendjit, paré de la barbe postiche et coiffé du mortier autrefois sommé des hautes plumes rapportées. Les yeux étaient incrustés.
Bronze. Lacunes des plumes de la coiffe.
Égypte, Basse Époque.
H_12,5 cm
1 500 / 1 800 €

Ancienne collection Marco Borelli, Milan.

47
STATUETTE D'OSIRIS.
Statuette votive représentant le dieu Osiris momiforme, les mains émergeant du suaire tenant le crochet et le flabellum. Il est paré de la barbe postiche et est coiffé de la couronne atef.
Bronze originellement doré. Usure de la dorure.
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
H_13 cm
600 / 800 €

Ancienne collection de la fin du XIX^{e} - début XX^{e} siècle.

48
SHAOUABTI AU NOM DU GOUVERNEUR DE HAUTE ÉGYPTE ANKH-HOR.
Il est momiforme, paré de la barbe postiche, coiffé de la perruque tripartite, tenant de la main gauche un hoyau et de la droite la cordelette du panier. Il est gravé sur l'ensemble du corps de dix lignes hiéroglyphiques avec quelques signes hiératiques (Chapitre VI du Livre des Morts avec formule liminaire en "Sehedj"), le nom indiqué lignes 2 et 4. Absence de pilier dorsal caractéristique de la série.
Faïence siliceuse à glaçure bleu clair.
Égypte, Thèbes, TT 414, début de la XXVI^{e} dynastie.
H_10 cm
3 200 / 3 500 €

Ancienne collection allemande, années 1980-1990.
Christie's, Londres, 13 octobre 2008, n° 107.

Bibliographie :
J. & L. AUbert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 218.
Gl. Janes, *Shabtis. A private view*, Paris, 2002, pp. 154-155, n° 81.

49

50

49

OUSHEBTI AU NOM DE HATHOR-EM-AKHET NÉ DE TA-SHÉRI-IS.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de neuf lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts avec formule liminaire en “Sehedj”) avec nom et filiation maternelle ligne 1.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Égypte, Basse Époque, XXX^{e} dynastie.

H_20,5 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection Viktor Benedict (1842-1922).

50

OUSHEBTI AU NOM DU CHANCELIER DU ROI DE BASSE ÉGYPTE PAABOUMEH SURNOMMÉ PSAMÉTIKSENEB.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de douze lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts avec formule liminaire en “Sehedj”) au nom du Chancelier du roi de Basse Égypte, le connu du roi, Paaboumeh surnommé Psamétikseneb (nom basilophore avec cartouche), fils de Âakha, né de Taoupetnéfret.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Petit éclat au nez et à l’avant de la base.

Égypte, Basse Époque, XXVI^{e} dynastie.

H_17 cm

3 000 / 4 000 €

Collection parisienne.

Ce personnage a été étudié par H. de Meulnaere en 1966 et J. et L. Aubert en 1974. Seuls ses oushebtis sont connus de son trousseau funéraire ; ils sont conservés dans les musées tels Berlin, Le Caire, Hildesheim, Leningrad, New York...

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 223, pl. 56.
Ch. Barbotin, *Collection égyptienne*, musée Granet, Aix-en-Provence, 1995, p. 208, n° 120.
P. E. Newberry, *Funerary statuettes and model sarcophagi*, CGC, Le Caire, 1930, pp. 145-146
H. de Meulnaere, *Le surnom à la Basse Époque*, Istanbul, 1966, p. 7, n° 16

51
STATUETTE DE TAUREAU APIS.
Statuette votive représentant le taureau Apis passant sur une base, coiffé du disque et de l'uræus.
Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_7 cm L_7 cm
900 / 1 000 €

Ancienne collection du XIX[e] siècle.
Marché belge, 1956.

Apis, toujours représenté sous la forme d'un taureau, était une divinité memphite, où son culte est attesté dès la I[ère] dynastie. Il est un dieu de la fertilité, associé à Ptah. Différentes fêtes avaient lieu en son honneur : la sortie de l'Apis était une fête agricole ; sa visite à Mnévis d'Héliopolis était importante. Son enterrement et l'intronisation de son successeur étaient des plus solennels. Les statuettes de taureau en bronze sont généralement des ex-voto pour le taureau Apis de Memphis ; la plupart proviennent du Sérapéum de Saqqara.

52
SURMONT À LA CHATTE BASTET.
Il représente une colonne papyriforme sommée d'une figurine de chatte Bastet, assise sur son séant, les pattes antérieures dressées, le cou gravé d'un collier.
Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_13,1 cm
100 / 150 €

Ancienne collection J. Fr. Bouvier.

Bibliographie :
G. Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren*, Berlin, 1956, pl. 88 g.

53

STATUETTE D'OSIRIS.

Grande statuette votive représentant le dieu Osiris momiforme sur une base, les épaules rehaussées dorsalement, les mains émergeant du suaire tenant le flabellum nékhéka à triple lanière et le crochet héka.
Il est coiffé de la couronne atef formée de la mitre blanche hedjet de Haute Égypte, ornée de l'uræus, entre deux plumes d'autruche posées sur les cornes de bélier. Il est paré de la barbe postiche. Les yeux et la jugulaire de la barbe sont incrustés d'électrum.
Bronze et électrum (incrustations des yeux et de la jugulaire de la barbe).
Petit éclat à l'extrémité de la barbe.
Égypte, Basse Époque.
H_35,5 cm (38,5 cm avec le tenon)
14 000 / 16 000 €

Galerie M. Maspero, Paris, 1980.

Osiris est un dieu de la grande Ennéade. Fils de Geb et de Nout, il est le frère de Seth, d'Isis (son épouse), et de Nephtys. Après avoir été assassiné par Seth et ramené à la vie par Isis avec l'aide d'Anubis, il devient une divinité funéraire régnant sur le monde souterrain. Dans les Textes des Pyramides, les rois défunts sont identifiés à lui. Ce n'est qu'au Moyen Empire que l'immortalité n'est plus le privilège du monarque, chaque défunt devenait lui-même un Osiris et donc pouvait accéder à la vie éternelle. De nombreux sanctuaires lui ont été dédiés, le plus important étant celui d'Abydos où était conservé le chef du dieu au sein de l'Osiréion. Les grandes fêtes osiriennes avaient lieu au mois de khoiak, entre le retrait de l'inondation et les semailles.
Selon G. Roeder (1955), les statuettes d'Osiris avec les mains superposées et les épaules rehaussées sont caractéristiques d'ateliers de Basse Égypte.

54

55

56

54
Lot composé d'**UNE STATUETTE CUBE MINIATURE** et de **DEUX AMULETTES** représentant le dieu Bès grimaçant, et Horus faucon protégeant l'enfant-dieu. (3 objets).
Faïence siliceuse glaçurée.
Accidents.
Égypte, Basse Époque.
H_de 1,5 cm à 3,8 cm
200 / 300 €

Collection parisienne.

55
SCARABÉE DE MOMIE.
Scarabée, probablement de résille, autrefois serti dans une monture de bronze, et anciennement doré.
Egyptian blue, reste de bronze et traces de dorure.
Égypte, Basse Époque.
L_6,1 cm
3 200 / 3 500 €

Ancienne collection britannique, ca. 1980.

56
MASQUE DE SARCOPHAGE.
Masque de sarcophage représentant le visage d'un homme, les yeux marqués.
Bois stuqué polychrome.
Usure de la polychromie.
Égypte, Basse Époque.
H_14 cm
900 / 1 000 €

Acquis dans les années 1990.

57 face

57 dos

57

STÈLE D'HORUS SUR LES CROCODILES.

Le jeune dieu est figuré de profil vers la droite, debout sur deux crocodiles affrontés la tête vers l'arrière. De la main droite il tient un scorpion et un oryx, et de la gauche un serpent (?) et un lion. De chaque côté de la scène se dressent des emblèmes. Reste au sommet, de la barbe du dieu Bès.

Le verso, les côtés et la base sont gravés de colonnes hiéroglyphiques à caractères magiques.

Stéatite claire.

Lacune au sommet.

Égypte, Basse Époque.

H_6,1 cm L_5,3 cm

300 / 400 €

Galerie M. Maspero, 1980.

Bibliographie :
A. Gasse, *Stèles dHorus sur les crocodiles*, Paris, musée du Louvre, 2004, pp. 51-53, n° 4.

58

58

COUPE AUX IBEX.

Coupe quadrangulaire ornée de deux ibex maîtrisés, les corps formant cuillerons.

Le revers est gravé de fleurs de lotus.

Stéatite.

Éclats.

Égypte, XXV^{e}-XXVI^{e} dynasties.

Dim_10 cm x 9,6 cm

4 500 / 5 000 €

Galerie Orient - Occident, Paris, 1957.
Ancienne collection Jacques et Henriette Schumann.
Christie's, Paris, 30 septembre 2003, n° 43.

59

AMON PROTÉGÉ PAR UNE DÉESSE.

Bas-relief sculpté du dieu Amon vers la droite, paré d'un collier ousekh et d'un pendentif en forme de naos contenant la barque solaire. Il porte la barbe postiche divine à l'extrémité recourbée et est coiffé du mortier dont le serre-tête retombe à l'arrière. Derrière lui, le bras d'une déesse faisant un geste de protection.

Grès.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_37 cm L_62 cm

40 000 / 50 000 €

Galerie Marianne Maspero, avant 1980.
Collection particulière.

Placé à la tête du panthéon égyptien dès le règne d'Amenemhat Ier et célébré comme dieu dynastique par excellence jusqu'à la fin de la période pharaonique, Amon, "le caché", a fait l'objet d'un culte important sans égal dans l'histoire de l'Égypte.
Sur ce relief, il apparaît paré, sur le collier ousekh, d'un bijou à pendant en forme de naos, dans lequel est représentée la barque solaire que le dieu, alors associé à Rê, utilise lors de sa course quotidienne dans le ciel et le monde souterrain. Ce type de bijou, à l'instar de celui de Chéchonq II (le Caire JE 72171), présente souvent l'embarcation flanquée des déesses Isis et Nephtys protégeant de leurs ailes le disque solaire personnification d'Amon-Rê. La présence de ce pendant, ainsi que la retombé du serre-tête derrière la tête, permet d'identifier le dieu présenté comme Amon-Rê dont on retrouve des représentations similairessur des reliefs du temple du village de Deir el-Médineh, fondé à la XVIII^{e} dynastie, puis reconstruit durant l'époque ptolémaïque, sous le règne de Ptolémée IV Philopator.
C'est dans la chapelle nord de ce temple de petite dimension qu'étaient célébrés les dieux Amon, Rê et Osiris, avec notamment un relief présentant Ptolémée VI Philométor face à Amon-Rê portant le même type de collier à pendant naophore que sur notre relief.

60

61

60

MODÈLE DE SCULPTEUR.

Modèle sculpté en relief du buste d'un roi juvénile de profil vers la droite, coiffé de la perruque ibès ceinte du bandeau seched.
Calcaire.
Lacunes visibles.
Égypte, XXX^{e} dynastie - Époque Ptolémaïque.
H_15,5 cm L_19,5 cm
4 500 / 5 000 €

Ancienne collection G. F. Burgh, La Haye, 1984.

La perruque ibès apparaît à l'Ancien Empire, connaît un grand succès durant le Nouvel Empire, et sera en usage jusqu'à l'époque ptolémaïque. Elle fait partie du costume royal d'apparat et est portée par le souverain dans les scènes où il est en contact avec les divinités ou lorsqu'il est représenté divinisé.

Bibliographie :
C. Bridonneau, *Pharaons*, catalogue d'exposition, Paris, 2004, p. 175, n° 68

61

NEKHBET ET HORUS.

Bas-relief fragmentaire sculpté de la déesse Nekhbet sous la forme du vautour, coiffée de la couronne atef, face au dieu Horus faucon coiffé du pschent. Dans le champ, un disque solaire avec un uræus et des caractères hiéroglyphiques dont le nom de Nekhbet.
Calcaire.
Fragment, éclats visibles.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_19 cm L_39 cm
2 000 / 2 200 €

Ancienne collection européenne, avant 1980.

Ce genre de représentation mettant en scène Nekhbet vautour et Horus faucon à corps léonin se retrouve sur des reliefs de Kom Ombo et d'Edfou.

62 face

62 dos

62

MODÈLE DE SCULPTEUR BIFACE.

Modèle sculpté en relief sur chaque face d'une chouette (signe hiéroglyphique "M"),
la tête de face, le plumage de l'une finement détaillé.
Calcaire.
Éclats visibles.
Égypte, XXX^{e} dynastie - Époque Ptolémaïque.
H_9 cm L_10,8 cm
8 000 / 10 000 €

Ancienne collection M. Odermatt, 1990.

Bibliographie :
N. Tomoum, *The sculptors' models of the late and ptolemaic periods*, Le Caire, 2005, pl. 76 c-d, et pl. 77 a.

63

63
L'ANGUIPÈDE ALECTOROCÉPHALE.
Intaille magique ovale gravée de l'anguipède alectorocéphale tenant le bouclier et le fouet. Dans le champ, des caractères grecs dont "IAW".
Hématite.
Art Romain, groupe des intailles magiques gréco-égyptiennes, ca. IIe-IIIe siècles.
H_1,5 cm L_1 cm
600 / 800 €

Acquis en 1965.

Bibliographie :
A. Mastrocinque, *Les intailles magiques du département des monnaies, médailles et antiques*, Paris, 2014, pp. 110-120.

64

64
FIGURINE DE LION.
Applique de coupe représentant un lion couché, la tête posée sur la patte antérieure droite.
Faïence siliceuse à glaçure bleue.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
L_9 cm
150 / 200 €

Ancienne collection Duranton, Paris.

Bibliographie :
M. D. Nenna, Faïences. *Faïences de l'antiquité. De l'Égypte à l'Iran*, catalogue d'exposition, Paris, musée du Louvre, 2005, p. 169, fig. 442.

65

65
STATUETTE ÉROTIQUE.
Statuette représentant un jeune garçon nu, assis, les mains posées sur son sexe démesuré.
Terre cuite.
Cassure au cou.
Égypte, Époque Ptolémaïque - Époque Romaine.
H_12,5 cm L_14,5 cm
300 / 400 €

Acquis sur le marché français vers 1979.

66

MASQUE DE MOMIE.

Masque représentant le visage d'une femme à la carnation blanche, la coiffure ceinte d'une couronne végétale.
Elle est parée de boucles d'oreilles et d'un collier à plusieurs rangs.
Stuc polychrome et restes de bandelettes en bordure.
Égypte, Époque Romaine, ca. III^e siècle.
H_23 cm
2 400 / 2 800 €

Ancienne collection Lambert, Paris.

Orient

du n° 67 au n° 106

67
COLONNETTE RITUELLE.
Colonnette à fût tronconique et sommet évasé, chacune des extrémités gravée d'une gorge diamétrale.
Pierre noire mouchetée et veinée.
Petits éclats.
Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.
H_21 cm
800 / 1 000 €

Acquis sur le marché londonien en 1995.

68
COUPE CALICE.
Coupe reposant sur un haut pied évasé à la base et dont la vasque, légèrement concave, est terminée par une lèvre annulaire.
Pierre rosée veinée.
Cassures.
Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.
H_23,5 cm
700 / 1 000 €

Acquis sur le marché londonien en 1995.

69

69
COLLIER formé de huit disques et de deux plaquettes réunis par deux rangs de perles tubulaires et sphériques.
Or et lapis-lazuli.
Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.
L_28 cm
400 / 600 €

Acquis sur le marché londonien en 1997.

70

70
IDOLE HOMME-OISEAU.
Elle représente une figure stylisée d'homme-oiseau, au corps mince, les épaules arrondies et les bras effilés. La tête ovale présente de grands yeux circulaires et un important nez en bec d'aigle.
Calcite et dépôt d'oxyde de cuivre.
Asie occidentale, IIIe millénaire av. J.-C.
H_9 cm
10 000 / 12 000 €

Marché londonien, 2006.

Pour une idole similaire, cf. Christie's, New York, 7 décembre 2006, n° 46.

71
DEUX CACHETS COMPARTIMENTÉS.
Lot composé de deux cachets ajourés ornés d'un singe vers la gauche (rare) et d'un aigle en vue aérienne, la tête vers la gauche.
Anneau de préhension au revers de chacun. (2 objets).
Cuivre.
Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.
Diam_5,5 cm et 5,3 cm
1 300 / 1 500 €

Acquis en 1967.

Un cachet similaire à décor de singe a fait partie de la collection Jean-Pierre Carbonnel, Hôtel Drouot, Paris, 4 décembre 2006, n° 112.

71

72

FIGURE ANTHROPOMORPHE.

Elle est formée d'une épaisse lame de cuivre et représente un personnage stylisé. Le corps repose sur deux jambes écartées aux extrémités recourbées et est flanqué de deux grands bras s'enroulant. La tête est suggérée par un demi-ovale.
La surface du monument présente de nombreuses traces d'impacts de martelage et de courtes entailles.
Cuivre.
Lacunes aux bases visibles.
Inde du nord, région de Doab, ca. 1500-1200 av. J.-C.
H_39 cm
8 000 / 10 000 €

Ces figures anthropomorphes ont été retrouvées dans des dépôts, enfouies probablement comme offrande religieuse ou comme stockage d'objets de valeur.

Bibliographie :
Le profane et le divin. Arts de l'Antiquité de l'Europe au Sud-Est asiatique. Fleurons du musée Barbier-Mueller, Genève, 2008, pp. 298 et 492.

73

RHYTON PHALLIQUE.

Grand rhyton représentant un phallus, les testicules surmontées d'un vase à une anse. (Rare).

Terre cuite.

Azerbaïdjan, fin du IIe - début du Ier millénaire av. J.-C.

H_19,8 cm L_37 cm

12 000 / 15 000 €

Collection particulière des années 1980.

Un test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.

74

MODÈLE DE CHAR.

Rare modèle formé d'un char à quatre roues et à hautes parois, tiré par deux taureaux stylisés, les cornes développées.

Cuivre.

Accidents visibles, assemblage probable de différents éléments.

Anatolie, ca. 2500-2000 av. J.-C.

L_39 cm H_14,8 cm

62 000 / 65 000 €

Ancienne collection P. Adam, Londres, acquis en 1971.

Publication :

M. A. Littauer & J. H. Crouwel, "Early metal models of wagons from the Levant", dans *Levant V, The journal of the Council for British Research in the Levant*, 1973, pp. 102-126, n° 3, pl. XXXVI.

La fonction de ces modèles de char a longuement été discutée en 1973 par Littauer et Crouwel (notre modèle reproduit pl. XXXVI). Découverts en contextes funéraires, ils semblent être des substituts de véhicules utilisés par leurs propriétaires dans l'au-delà.

Bibliographie :

O. W. Muscarella, *Bronze and iron. Ancient Near Eastern artifacts in the Metropolitan Museum of Art*, New York, 1988, pp. 414-415, n° 568.
F. Kulakoglu, "Recently discovered bronze wagon models from Sanliurfa, southeastern Anatolia", dans *Anatolia 24*, 2003, pp. 63-77.
G. Ligabue, *Sulla via delle oasi. Tresori dell' Oriente Antico*, 2007, p. 31, fig. 12 et pp. 56-57.

75 recto

75 verso

75

TABLETTE CUNÉIFORME : DOCUMENT ADMINISTRATIF.

Partie droite d'une grande tablette inscrite sur les deux faces de colonnes en caractères cunéiformes sumériens relatant la distribution de fruits à une ville en provenance des magasins gouvernementaux.

Argile.

Fragment, cassures et lacunes visibles.

Mésopotamie, III[e] dynastie d'Ur, ca. 2050-2020 av. J.-C.

H_24,5 cm L_12,8 cm

7 000 / 8 000 €

Ancienne collection britannique, années 1960-1990.

Une étude et une traduction exhaustive de la tablette par W. G. Lambert (novembre 1993) sera remise à l'acquéreur.

76

76
COUPE LIBATOIRE.
Coupe oblongue à canal déverseur, la base ornée d'une tête de canard, le bec reposant sur la vasque.
Brèche beige.
Côte du Levant, seconde moitié du IIe millénaire av. J.-C.
L_26 cm
10 000 / 12 000 €

Ancienne collection britannique, avant 1940.

Le canard, oiseau migrateur, symbolisait le passage du temps, le retour de l'année et donc la promesse de renouveau.

Bibliographie :
Sp. Marinatos, *Crete and Mycenae*, New York, 1960, pl. 212 (pour un modèle en cristal de roche).

77

CALICE AUX BOUQUETINS.

Calice à pied évasé, le sommet du corps peint de trois bouquetins stylisés, de motifs peignés, de lignes et de damiers hachurés.

Terre cuite peinte.

Restaurations.

Tepe Sialk, première moitié du IVe millénaire av. J.-C.

H_21,7 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection britannique, 1981.

Bibliographie :

Tr. S. Kawami, *Ancient iranian ceramics from the Arthur M. Sackler Collections*, New York, 1992, pp. 42-43, n° 4.

78

JARRE DE TEPE GIYAN.

Importante jarre à carène haute, l'épaule peinte de registres concentriques d'ondulations, de losanges striés et de rectangles.
Terre cuite et pigment brun.
Tepe Giyan, ca. 2800-2400 av. J.-C.
H_39 cm
4 000 / 5 000 €

Acquis en 2001.

Bibliographie :
M. Yon, *Dictionnaire illustré multilingue de la céramique du Proche Orient ancien*, Lyon, 1981, p. 30.

79
HALLEBARDE DU LURISTAN.
Hallebarde au tranchant arrondi et dont la douille est ornée de cinq digitations.
Bronze.
Luristan, XIII^e^-X^e^ siècles av. J.-C.
L_33,4 cm
3 000 / 3 500 €

Ancienne collection particulière.
Galerie Solaimani, Londres, 2005.

Bibliographie :
O. W. Muscarella, *Bronze and iron. Ancient Near Eastern artifacts in the Metropolitan Museum of Art*, New York, 1988, pp. 98-99, n° 161.

80
ÉPÉE DU LURISTAN.
Épée à lame triangulaire et à larges tranchants, l'arête centrale renforcée, la garde losangique gravée d'arcs de cercles, la fusée ornée de nervures et de perforations, le pommeau en arc de cercle orné de nervures.
Bronze.
Luristan, XII^e^-X^e^ siècles av. J.-C.
L_53 cm
3 000 / 3 500 €

Ancienne collection britannique, années 1980.

81
IDOLE DU LURISTAN.
Idole représentant deux félins dressés au cou étiré,
la gueule ouverte, se faisant face.
Elle repose sur un haut socle bouteille.
Bronze.
Luristan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.
H_35,4 cm
1 400 / 1 600 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :
P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill*, Paris, 1976, p. 91, n° 206.

82
MORS AUX CHEVAUX.
Mors formé de deux psalia représentant des chevaux,
réunies par un frein aux extrémités enroulées.
Bronze.
Luristan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.
H_11,6 cm
1 400 / 1 600 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :
H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze*, Londres, 1997, pp. 110-111, n° 83-84.

83

83
MASSE D'ARME HISTORIÉE.
Masse d'arme tubulaire ornée de trois scènes en ronde bosse représentant un animal couché face à un homme assis, un animal couché face à un homme debout et un animal couché face à un taureau dressé.
Cuivre.
Luristan, Époque Présargonique, fin du IIIe millénaire av. J.-C.
L_15,2 cm
700 / 900 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :
P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill,* Paris, 1976, p. 8, n° 6.

84
IDOLE DU LURISTAN.
Idole représentant, sur chaque face, le buste d'un personnage cornu, probablement féminin, entre deux félins dressés affrontés.
Elle repose sur un socle bouteille.
Bronze.
Luristan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.
H_22 cm
700 / 900 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :
H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze*, Londres, 1997, p. 145, n° 136.

84

86

85

85
IDOLE DU LURISTAN.
Idole représentant un personnage janiforme aux cuisses équines, maîtrisant deux animaux fantastiques, les bases en forme de tête de coq.
Bronze.
Luristan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.
H_17,6 cm
1 200 / 1 500 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :
O. W. Muscarella, *Bronze and iron. Ancient Near Eastern Artifacts in the Metropolitan Museum of Art*, New York, 1988, pp. 147-148, n° 232.

86
MORS AUX BOUQUETINS.
Mors formé de deux psalia ajourées ornées de têtes de bouquetin, les cornes courbes, réunies par un frein aux extrémités enroulées.
Bronze.
Luristan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.
H_11,2 cm
600 / 800 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :
H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze*, Londres, 1997, p. 89, n° 56.

87

89

88

87
HACHE à douille, le manchon orné d'une nervure et le talon d'une crête.
Bronze.
Luristan, fin du IIIe millénaire av. J.-C.
L_14,5 cm
250 / 300 €

Acquis à la fin des années 1960.

Bibliographie :
P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill*, Paris, 1976, p. 14, n° 11.

88
FIGURINE FÉMININE.
Figurine représentant une femme stylisée, les jambes raccourcies, les mains posées sur les hanches. Elle est parée de colliers. À larrière, deux anneaux.
Bronze.
Iran, ca. VIIIe siècle av. J.-C.
H_10 cm
1 200 / 1 500 €

Acquis à la fin des années 1960.

89
STATUETTE DE ZÉBU.
Statuette représentant un zébu à bosse, le fanon prononcé, la queue tombant entre les pattes postérieures, la bosse pointée. La tête présente des cornes développées et des yeux en grain de café.
Bronze.
Élam, début du IIe millénaire av. J.-C.
L_9,5 cm
2 200 / 2 500 €

Ancienne collection Jones, Cambridge, 1971.

Bibliographie :
H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze*, Londres, 1997, p. 36, n° 2.

90

91

90
APPLIQUE AU FÉLIN.
Applique hémisphérique ornée au repoussé d'une tête de félin stylisé.
Bronze.
Petits accidents.
Luristan, Ier millénaire av. J.-C.
H_12,8 cm
3 000 / 3 500 €

Ancienne collection japonaise, années 1970.

91
COUPE AUX CERFS.
Coupe circulaire ornée au repoussé et gravée d'une frise concentrique de quatre cerfs passant séparés par des arbres autour d'un ombilic central.
Bronze.
Iran, VIIIe-VIIe siècles av. J.-C.
Diam_19,7 cm
3 200 / 3 500 €

Ancienne collection particulière, années 1980.
Christie's, New York, 6 décembre 2007, n° 76.

Bibliographie :
Trésors de l'ancien Iran, catalogue d'exposition, Genève, musée Rath, 1966, p. 107, n° 541.
H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze*, Londres, 1997, pp. 76-77, n° 38.

92

CASQUE à calotte hémisphérique et à couvre-joues fixes orné au repoussé et repris en ciselure de chevrons et de languettes. Les bordures sont perforées pour la fixation de la garniture interne.

Bronze.

Restaurations.

Luristan, Ier millénaire av. J.-C.

H_24 cm

3 500 / 4 000 €

93

RHYTON À L'AUTRUCHE.

Rhyton zoomorphe représentant une autruche, l'arnachement figuré par un pastillage, le dos surmonté d'un goulot.

Terre cuite orangée.

Petit éclat à l'extrémité de la queue.

Amlash, Ier millénaire av. J.-C.

H_17,5 cm

5 000 / 6 000 €

94

95

96

94
ÉPINGLES AUX CAPRINS.
Ensemble composé de deux épingles, chacune ornée d'une plaquette représentant un caprin, les détails finement gravés. (2 objets).
Argent.
Petits éclats.
Probablement Urartu, première moitié du Ier millénaire av. J.-C.
H_13,3 cm et 14,5 cm
900 / 1 000 €

Acquis en 1989, New York.

95
BAGUE ÉROTIQUE.
Bague à chaton circulaire orné d'un homme et d'une femme stylisés s'accouplant.
Argent.
Amlash, début du Ier millénaire av. J.-C.
Diam_2,1 cm
900 / 1 000 €

Ancienne collection britannique, 1985.

96
DEUX BAGUES : COUPLE ET CAVALIER.
Lot composé de deux bagues, les chatons ornés d'un homme et d'une femme stylisés côte à côte, et d'un homme sur un cheval. (2 objets).
Bronze.
Amlash, début du Ier millénaire av. J.-C.
Diam_2,5 cm et L_2,8 cm
600 / 800 €

Ancienne collection britannique, 1985.

97

FEMME SUR UN SANGLIER.

Statuette représentant une femme assise en amazone sur un sanglier. Le grand visage triangulaire présente un long nez et des yeux en grain de café.

Bronze.

Art Parthe, IIe siècle av. J.-C. - IIe siècle apr. J.-C.

H_15,8 cm

3 200 / 3 500 €

Ancienne collection Nejad, avant 1988.

98

STATUETTE DE ZÉBU.

Statuette représentant un zébu à bosse, le fanon prononcé, la queue enroulée sur l'arrière-train droit, les cornes se rejoignant. Le pelage est figuré par de courtes incisions.

Bronze.

Élam, début du Ier millénaire av. J.-C.

L_9,9 cm

1 200 / 1 500 €

Ancienne collection Jones, Cambridge, 1971.

99

APPLIQUE AU TAUREAU.

Rare applique représentant un taureau vers la droite, tête baissée, le pelage de la tête et du cou finement rendu.

Ivoire.

Lacunes et cassures visibles.

Art Néo-assyrien, VIII^{e}-VII^{e} siècles av. J.-C.

L_6,5 cm

9 000 / 10 000 €

Ancienne collection britannique, années 1980.

Une applique similaire est conservée au Metropolitan Museum de New York (Inv. 54.117.10).

Bibliographie :

M. Mallowan, “Treasures and Palaces of the Assyrian Kings : Ivories and Works of Art Newly Discovered in the Nimrud Excavations’ dans *ILN*, 22 août 1953, p. 298, fig. 15.

100

102

101

100
STATUETTE MASCULINE.
Statuette votive représentant un homme stylisé, les bras sur l'abdomen.
Bronze.
Caucase du nord, Ier millénaire av. J.-C.
H_10,5 cm
1 000 / 1 500 €

Ancienne collection des années 1970.

101
PHIALE AUX LOTUS.
Coupe circulaire ornée au repoussé et gravée d'une frise concentrique de lotus autour d'une rosace centrale.
Bronze.
Art Cananéen, ca. VIe-Ve siècles av. J.-C.
Diam_16 cm
900 / 1 100 €

Ancienne collection Georges Halphen (1913-2003).
Christie's, Paris, 20 novembre 2003, n° 508.

102
COLLIER formé de perles en chute ornées d'ocelles alternées de perles plus petites.
Pâte de verre.
Art Phénicien, millieu du Ier millénaire av. J.-C.
L_44 cm
1 600 / 1 800 €

Ancienne collection Dorset, années 1970.

103
MAIN DE STATUE.
Main droite provenant d'une statue grandeur nature, les doigts légèrement repliés.
Bronze.
Péninsule sudarabique, seconde moitié du Ier millénaire av. J.-C.
L_14 cm
3 000 / 4 000 €

Pierre Bergé et associés, Paris, 29 mai 2008, n° 665.

104
STATUETTE DE TAUREAU.
Statuette représentant un taureau dressé sur une base rectangulaire, la tête émergeant à peine du corps.
Albâtre.
Cassure.
Péninsule sudarabique, ca. Ier-IIIe siècles.
H_12,5 cm L_14 cm
2 000 / 2 500 €

Ancienne collection Janssens, années 1970.

Ces statuettes d'albâtre, à l'instar de celles de bronze, étaient déposées comme ex-voto dans les temples. Sur une en métal conservée au British Museum y est gravée la dédicace : " Pour [la divinité] Dhat-Himyam, deux taureaux."

Bibliographie :
Yémen, au pays de la reine de Saba, catalogue d'exposition, Paris, 1997, p. 211.

105

TÊTE MASCULINE.

Tête de statue représentant un homme jeune, le visage allongé, la pupille des yeux marquée. Sa coiffure est formée de longues mèches se terminant en boucles frontales et temporales ; elle est ceinte d'une couronne végétale avec cabochon central.

Bronze.

Péninsule sudarabique, ca. Ier-IIe siècles.

H_14 cm

7 000 / 8 000 €

Ancienne collection Durrenberger, Allemagne, ca. 1961.
wAncienne collection allemande, ca. 1977-1981.

106

PLAQUE DE CHANFREIN.

Grande plaque frontale de harnais représentant la tête d'un taureau stylisé,
les cornes enroulées, les yeux figurés par deux demi-sphères.
À l'arrière, trois attaches pour la fixation.
Bronze.
Art des Steppes, III^{e}-I^{er} siècles av. J.-C.
H_20 cm
6 000 / 8 000 €

Ancienne collection américaine, années 1960.

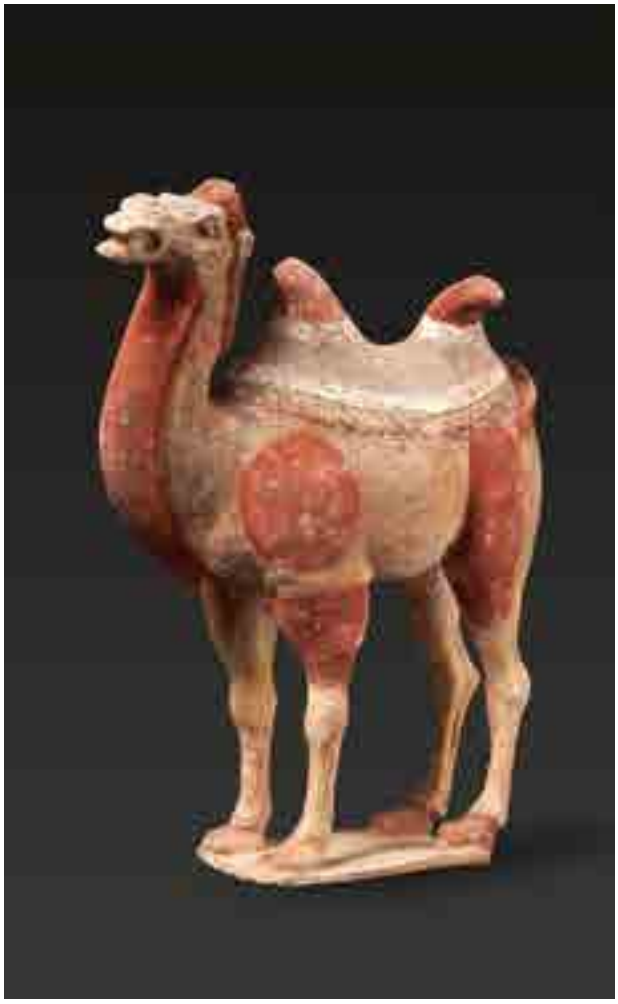
Chine

du n° 107 au n° 122

107
MIROIR de forme ronde à décor en relief de dragons et de phénix.
Bronze à patine verte.
Chine, Époque Han, 206 av. J.-C. - 220 apr. J.-C.
Diam_16,5 cm
600 / 800 €

108
STATUETTE DE CHEVAL debout à l'arrêt, la selle amovible.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations aux jambes et à la selle, petit éclat à la frange.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_37 cm
2 000 / 3 000 €

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 06020205 du 14 février 2005.



109

110

109
STATUETTE DE CHAMEAU debout sur une terrasse rectangulaire.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations aux jambes.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_32 cm
800 / 1 200 €

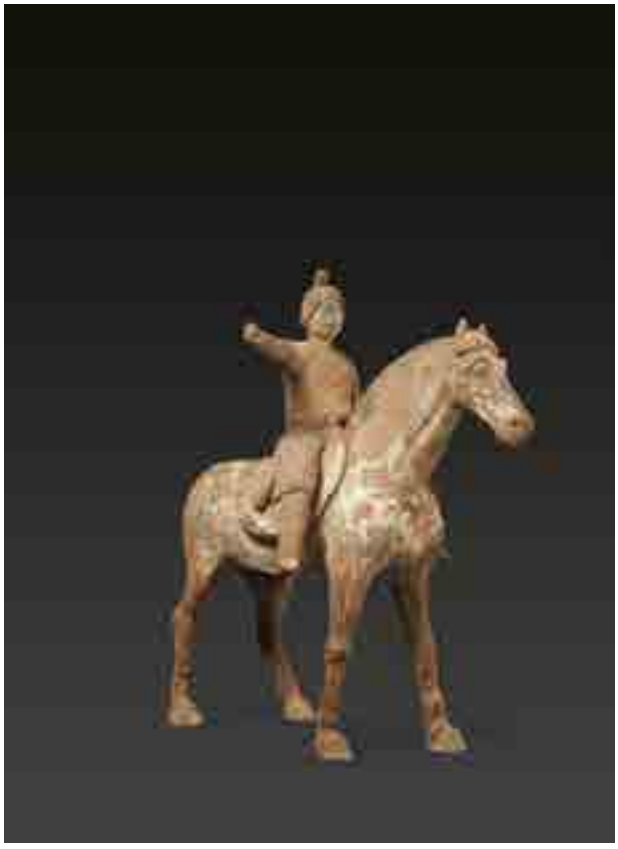
Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 06200303 du 24 mars 2003.

110
STATUETTE DE CHEVAL à l'arrêt debout sur une terrasse rectangulaire.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations à la tête et à la queue.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_27 cm
600 / 800 €

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 000280 du 9 mars 2000.

111
STATUETTE D'ESPRIT TERRESTRE au visage humain assis sur une terrasse.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations.
Chine, Époque Wei, 386-557 apr. J.-C.
H_36,2 cm
2 000 / 3 000

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 0128028 du 5 mars 2008.



112
STATUETTE DE CAVALIER à l'arrêt, le bras droit levé.
Terre cuite et traces de polychromie blanche, noire et rouge.
Restaurations aux pieds et manques.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_41,5 cm
1 500 / 2 000 €

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 07200303 du 24 mars 2003.

113
STATUETTE DE CHEVAL debout à l'arrêt sur une terrasse rectangulaire.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations aux jambes.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_30,5 cm
600 / 800 €

114
STATUETTE DE CHEVAL debout à l'arrêt.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations aux jambes et à la queue.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_32 cm
600 / 800 €

115
CHAMELIER ET CHAMEAU, chacun des deux sur une terrasse.
Terre cuite et traces de polychromie.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_35,2 cm (chameau) H_23,6 cm (chamelier)
1 500 / 2 000 €

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 08020205 du 14 février 2005.

116

117

116

ENSEMBLE DE CHEVAL ET PALEFRENIER.

Terre cuite et traces de polychromie rouge, noire et blanche.
Restaurations aux jambes et aux oreilles du cheval.
Chine, Époque Han, 206 av. J.-C. - 220 apr. J.-C.
H_30,8 cm (cheval) H_24 cm (palefrenier)
1 200 / 1 500 €

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 010287 du 26 mars 2001 (pour le cheval).

117

STATUETTE DE MULET à l'arrêt debout sur une terrasse.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations aux pieds et aux oreilles.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_19 cm
400 / 500 €

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 010291 du 26 mars 2001.

118
STATUETTE DE CHEVAL debout à l'arrêt sur une terrasse rectangulaire.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations aux jambes et petit éclat sur le haut de la cuisse.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_30,5 cm
600 / 800 €

119
STATUETTE DE CHEVAL à l'arrêt debout sur une terrasse rectangulaire.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restauration à la terrasse.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_38 cm
800 / 1 000 €

120

120
STATUETTE D'ESPRIT TERRESTRE ASSIS.
Terre cuite et traces de polychromie.
Restaurations.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_32,5 cm
800 / 1 200 €

Test de thermoluminescence confirmant la datation, Kotalla, n° 12020205 du 14 février 2005.

121

121
STATUETTE DE CHAMEAU debout sur une terrasse rectangulaire.
Terre cuite.
Chine, Époque Tang, 618-907 apr. J.-C.
H_12,5 cm
150 / 200 €

122
TABLE D'OFFRANDES.
Grès émaillé vert irisé et jaune.
Restaurations et manques.
Chine, Époque Ming, 1368-1644 apr. J.-C.
H_26,8 cm L_30,4 cm l_19 cm
1 000 / 1 200 €

Antiquités classiques

du n° 123 au n° 233

Collection de Monsieur C, Paris
constituée dans les années 1980-2000

du n° 123 au n° 177

123

124

123
COUPE ÉTRUSQUE.
Grande coupe dont la vasque est ornée de vingt-six godrons verticaux, et est munie d'une haute anse verticale rubanée à triangle ajouré.
Terre cuite en impasto.
Cassures.
Étrurie, VII^e siècle av. J.-C.
H_22,2 cm L_30,5 cm
2 500 / 3 500 €

Acquis en 1990.

Bibliographie :
Italy of the Etruscans, catalogue d'exposition, Israel Museum, 1991, pp. 164-165, n° 198-199.

Un test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre sera remis à l'acquéreur.

124
URNE ÉTRUSQUE.
Urne dont le corps muni d'anses est ornée de deux registres de chevrons en encoches. Elle est fermée par un couvercle muni d'anses et d'un registre de chevrons en encoches.
Terre cuite en impasto.
Restaurations.
Étrurie, VII^e-VI^e siècles av. J.-C.
H_27,5 cm
1 200 / 1 600 €

Genève, galerie Motte, 31 octobre 1970, n° 16.

125

126

127

125
AMPHORE ÉTRUSQUE.
Amphore à hautes anses verticales, la panse ornée en relief de chevrons. À la base de chaque anse, trois points.
Terre cuite en impasto.
Petite restauration à la lèvre.
Étrurie, VIIIe siècle av. J.-C.
H_21,9 cm
800 / 1 200 €

Acquis en 1984.

126
AMPHORE ÉTRUSQUE.
Amphore à hautes anses verticales, la panse ornée en relief de chevrons et de demi-sphères.
Terre cuite en impasto.
Cassures.
Étrurie, VIIIe siècle av. J.-C.
H_28,5 cm
300 / 500 €

Acquis en 1987.

127
ŒNOCHOÉ ÉTRUSQUE.
Œnochoé à bec trilobé dont la panse et le col sont incisés de chevrons et de cercles.
Terre cuite en impasto.
Étrurie, VIIe-VIe siècles av. J.-C.
H_25,5 cm
400 / 600 €

Acquis en 1991.

128

CANTHARE ÉTRUSQUE.

Canthare à pied évasé, la base de la vasque ornée de stries, muni de deux anses verticales.

Terre cuite en bucchero.

Petit éclat au pied.

Étrurie, VII^e^-VI^e^ siècles av. J.-C.

H_16,3 cm

400 / 600 €

Bibliographie :

Italy of the Etruscans, catalogue d'exposition, Israel Museum, 1991, pp. 188-189, n° 240-242.

129

COUPE CALICE ÉTRUSQUE.

Coupe à haut pied dont la vasque est ornée à la base de deux rainures concentriques et de courtes encoches.

Terre cuite en bucchero.

Étrurie, fin du VII^e^ - début du VI^e^ siècle av. J.-C.

H_17,1 cm

600 / 800 €

Bibliographie :

Italy of the Etruscans, catalogue d'exposition, Israel Museum, 1991, p. 186, n° 234-235.

130

AMPHORE DITE “ARGENTÉE”.

Rare amphore reposant sur un piédouche et dont l’épaule est ornée de quatre appliques représentant des femmes assises, le torse dénudé, les jambes couvertes d’un drapé. Elle est munie de deux anses verticales aux extrémités enroulées, les bases en forme de palmette.

Terre cuite polychrome.

Usure de la polychromie.

Art Étrusque, III^e^ siècle av. J.-C.

H_41 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis en 1990.

La production de ce type de vase est attestée entre les territoires falisques et volsiniens. Par leurs formes, les décors et la polychromie, ils imitaient la vaisselle précieuse en argent utilisée lors des banquets.

Bibliographie :

Fr. Gaultier, L. Haumesser & K. Chatziefremidou, *Lart étrusque, 100 chefs-d’œuvre du Musée du Louvre*, Paris, 2013, pp. 182-183, n° 89.

131

COLLIER ÉTRUSQUE.

Collier formé de quarante-et-une perles sphériques godronnées, dont dix-neuf supportent un pendant circulaire en forme de masque humain de face.

Or.

Art Étrusque, IVe siècle av. J.-C.

L_27,2 cm Poids_18 grs environ

12 000 / 18 000 €

Acquis en 1992.

Selon Jack Ogden, les masques de ce collier ne sont pas à mettre en rapport avec des visages de Gorgone, mais plutôt à des représentations de Dionysos.

Une étude de l'œuvre par Jack Ogden (Cambridge, 1992) sera remise à l'acquéreur.

132

133

134

132
TÊTE VOTIVE.
Ex-voto représentant la tête d'un jeune homme, le visage glabre et serein, la coiffure couverte de la toga.
Terre cuite.
Étrurie, III^e^-II^e^ siècles av. J.-C.
H_24 cm
1 500 / 2 000 €

Acquis en 1987.

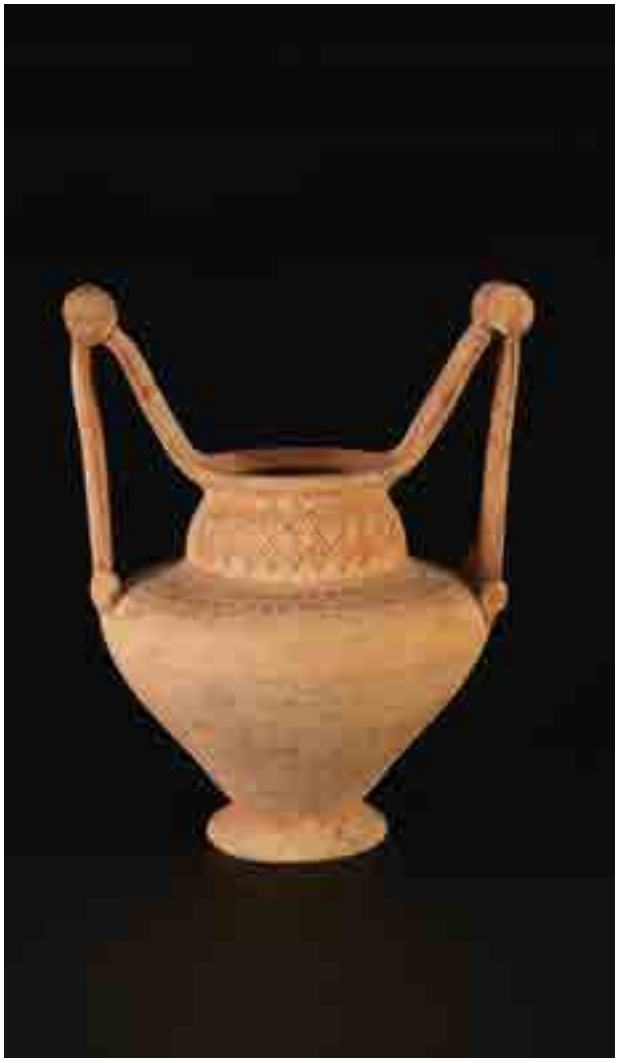
133
DEUX ORNEMENTS FLORAUX.
Lot composé de deux ornements provenant de couronnes, chacun formé de disques découpés et estampés représentant une fleur. (2 objets).
Feuilles d'or.
Lacunes pour l'un.
Étrurie, IV^e^ siècle av. J.-C.
Diam_6 cm et 6,5 cm
1 500 / 2 000 €

Acquis en 1996.

134
STRIGILE dont le manche se termine en pointe sous le racloir incurvé.
Bronze.
Cassure.
Étrurie, V^e^-III^e^ siècles av. J.-C.
L_20 cm
600 / 800 €

Acquis en 1986.

Bibliographie :
Italy of the Etruscans, catalogue d'exposition, Israel Museum, 1991, p. 95, n° 111-112.



135

136

137

135
TROZELLA MESSAPIENNE.
Trozella à hautes anses, l'épaule et le col peints de frises végétales et de losanges quadrillés.
Terre cuite et pigment orangé.
Usure du décor.
Grande Grèce, Messapie,
V^e^-IV^e^ siècles av. J.-C.
H_30,5 cm
600 / 800 €

Acquis en 1987.

136
KYATHOS DAUNIEN.
Kyathos dont l'anse est ornée d'une plaque à trois pointes peinte de motifs géométriques. La vasque est ornée à l'intérieur d'un rectangle aux angles étirés et à l'extérieur de bandes.
Terre cuite et pigments bruns et orangés.
Daunie, ateliers de Canosa, seconde moitié du VI^e^ siècle av. J.-C.
H_16,5 cm
400 / 600 €

Acquis en 1988.

137
ASKOS DAUNIEN.
Askos en forme de canard stylisé peint de bandes et de frises de triangles.
Terre cuite et pigments bruns et ocres.
Daunie, ateliers de Canosa, première moitié du VI^e^ siècle av. J.-C.
L_23,5 cm
600 / 800 €

Acquis en 1988.

138
COUPE DE DROOP.
Kylix à figures noires peint d'une frise lotiforme et d'un registre circulaire de cinq animaux stylisés bondissant.
Terre cuite vernissée noir.
Cassures.
Attique, VI^e siècle av. J.-C., ca. 540-510 av. J.-C.
H_10,4 cm L_28,4 cm Diam_20,6 cm
3 500 / 4 500 €

Acquis en 1990.

Bibliographie :
Ch. Walter, *Les coupes de droop, typologie, chronologie et diffusion - Thasos et sa région*, Thèse, 2012.

139
KYLIX À DÉCOR LOTIFORME.
Coupe à figures noires peinte d'une frise de lotus.
Terre cuite vernissée noir.
Cassures.
Béotie, V^e siècle av. J.-C.
H_7,9 cm L_24,3 cm Diam_18,9 cm
800 / 1 200 €

Acquis en 1988.

140
LÉBÈS ATTRIBUÉ AU PEINTRE DE L'ACROPOLE 670.
Lébès à figures rouges peint d'une femme près d'un tabouret tenant des coffrets, entre un Éros et une Niké. Au revers une autre Niké tient un alabastre et un ruban.
Il est fermé par un couvercle à prise en pointe.
Terre cuite vernissée noir.
Usure du décor.
Attique, IVe siècle av. J.-C.
H_24 cm
3 000 / 4 000 €

Acquis en 1990.

141
SKYPHOS AUX CHOUETTES.
Skyphos à figures rouges peint sur chaque face d'une chouette entre des rameaux d'olivier.
Terre cuite vernissée noir.
Grande Grèce, Apulie, IVe siècle av. J.-C.
H_7,4 cm
600 / 800 €

Acquis en 1988.

142

143

142
TROIS CANTHARES VERNISSÉS.
Lot composé de trois canthares vernissés noir dont deux à haut pied. (3 objets).
Terre cuite vernissée noir.
Cassures.
Art Grec, V^e^-IV^e^ siècles av. J.-C.
H_de 18 cm à 28,5 cm
2 000 / 2 500 €

Acquis en 1984.

143
TROIS CANTHARES VERNISSÉS.
Lot composé de trois canthares vernissés noir, la vasque de l'un ornée de fins godrons verticaux. (3 objets).
Terre cuite vernissée noir.
Cassures.
Art Grec, V^e^-IV^e^ siècles av. J.-C.
H_de 7,6 cm à 11,5 cm
1 500 / 2 000 €

144

PAIRE D'ŒNOCHOÉ DE CANOSA.

Ensemble composé de deux œnochoé à bec trilobé, peintes de registres concentriques. Chacune repose sur un pied indépendant également peint de registres concentriques.

Terre cuite polychrome.

Usure du décor.

Grande Grèce, Canosa, III^e siècle av. J.-C.

H_39 cm et 41,5 cm

1 800 / 2 000 €

Acquis en 1990 de Nina Borowski, Paris.

145

ŒNOCHOÉ DE CANOSA.

Œnochoé à bec trilobé, le corps peint de registres de feuilles d'olivier, de croisillons et de grecques.

Terre cuite polychrome.

Petites cassures.

Grande Grèce, Canosa, IV^e-III^e siècles av. J.-C.

H_32,5 cm

800 / 1 000 €

Acquis en 1991.

146

146

147

146
Lot composé d'une **PATELLE** dont le manche cariatide représente un kouros nu, les bras levés, d'une **ŒNOCHOÉ** le bec en gouttière, et d'une **PYXIDE** couverte. (3 objets).
Terre cuite et pigment jaune.
Cassures à la patelle.
Grande Grèce, Canosa, IVe-IIIe siècles av. J.-C.
H_de 6,5 cm à 46 cm
1 000 / 1 500 €

Acquis en 1989 et 1990.

147
GRAND PLAT circulaire, la bordure ornée de deux rainures concentriques.
Terre cuite.
Campanie, ca. IVe siècle av. J.-C.
Diam_36 cm
200 / 300 €

Acquis en 1987.

148

ÉPICHYSIS AU SILÈNE.

Épichysis à figures rouges peint de Silène nu, assis, s'accoudant à un grand cratère renversé, dans un décor végétal. Décor de palmettes et d'oves.
À la base du bec, deux masques appliqués.
Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche.
Grande Grèce, Apulie, IVe siècle av. J.-C., ca. 350-320 av. J.-C.
H_20,5 cm
2 000 / 3 000 €

Acquis en 1990.

149

LÉKANIS ATTRIBUÉ À L'ATELIER DU PEINTRE DE BALTIMORE.

Lékanis à figures rouges, le couvercle peint d'une femme assise drapée tenant une situle et un miroir, et d'un Éros androgyne ailé portant une situle et une phiale surmontée d'un alabastre. Décor de grandes palmettes.
Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche.
Éclat à la prise.
Grande Grèce, Apulie, IVe siècle av. J.-C., ca. 330-310 av. J.-C.
H_20,5 cm L_29,4 cm Diam_23 cm
1 000 / 1 500 €

Acquis en 1987.

150

152

151

150
ÉPICHYSIS ET OLPÉ DE GNATHIA.
Lot composé d'un épichysis et d'une olpé vernissés noir peints de registres végétaux. La base du bec de l'épichysis présente deux masques féminins en relief. (2 objets).
Terre cuite vernissée noir et peinture blanche, rouge et orangée.
Cassures au pied de l'épichysis et petit éclat à l'olpé.
Grande Grèce, Apulie, style de Gnathia, IVe siècle av. J.-C.
H_20 cm et 15,2 cm
1 000 / 1 500 €

Acquis en 1985 et 1989.

151
GUTTUS À LA SPHINGE.
Guttus vernissé noir, le tondo orné en relief d'une sphinge ailée, assise vers la gauche.
Terre cuite vernissée noir.
Grande Grèce, IVe siècle av. J.-C.
H_8,5 cm
400 / 600 €

Acquis en 1990.

152
ŒNOCHOÉ DE GNATHIA.
Œnochoé vernissée noir peinte d'un masque de théâtre suspendu entre des rubans. Au sommet de l'anse, une applique en forme de tête de lion.
Terre cuite vernissée noir et peinture blanche, rouge et orangée.
Éclat à la lèvre.
Grande Grèce, Apulie, style de Gnathia, ca. 300-280 av. J.-C.
H_22 cm
1 000 / 1 500 €

Acquis en 1990.

154

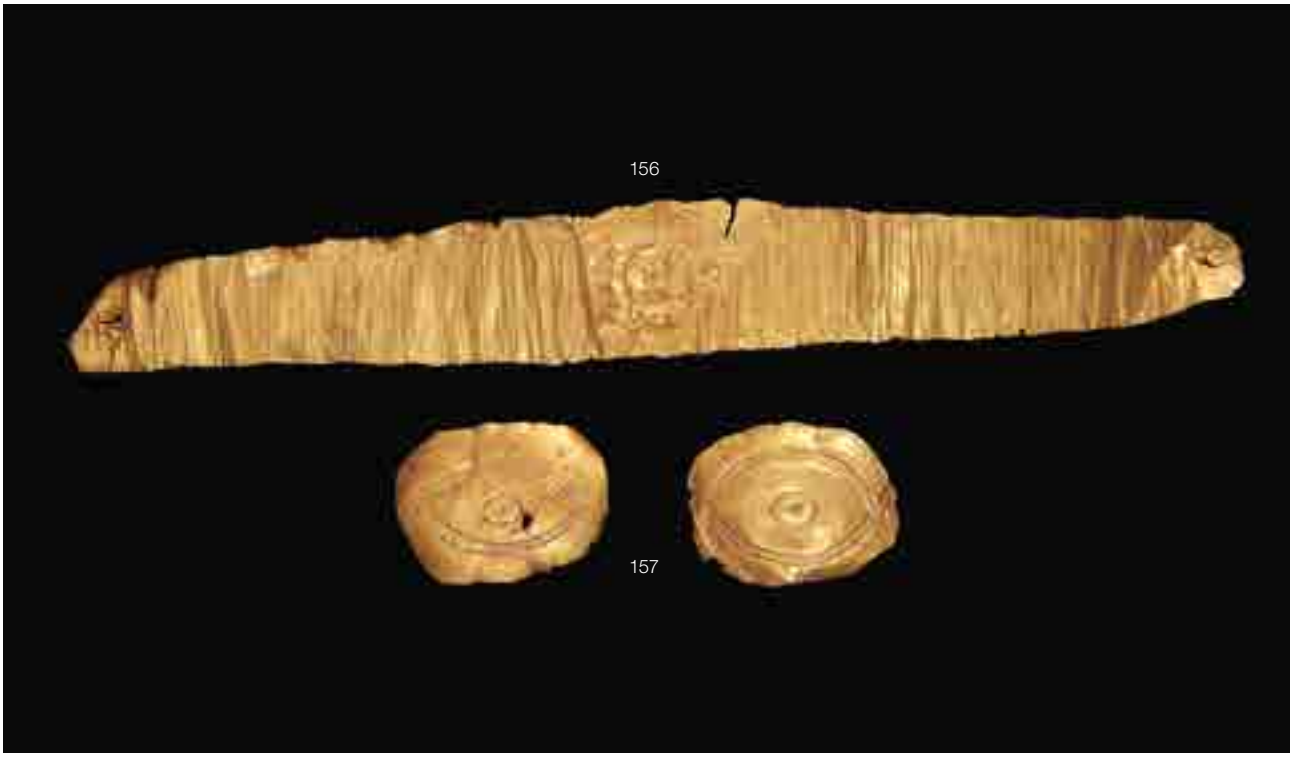
153

153
OLPÉ AU PROFIL DE NIKÉ ATTRIBUÉE AU PEINTRE DU SACCOS BLANC.
Olpé à figures rouges peinte d'un profil de Niké ailée vers la gauche. Riche décor de palmettes et de feuilles végétales. Elle est fermée par un couvercle peint de deux profils féminins et de palmettes.
Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche.
Grande Grèce, Apulie, IVe siècle av. J.-C., ca. 320 av. J.-C.
H_21,5 cm
1 000 / 1 500 €

Acquis en 1990.

154
CRATÈRE DE GNATHIA.
Cratère en cloche vernissé noir peint sur une face de rinceaux de lierre agrémentés de rubans. Frises d'oves et de grecques.
Terre cuite vernissée noir et peinture blanche et rouge.
Cassures et petites restaurations.
Grande Grèce, Apulie, style de Gnathia, IVe siècle av. J.-C., ca. 350-325 av. J.-C.
H_28,2 cm
1 500 / 2 000 €

Acquis en 1988.



156

157

155

155
DEUX BOUCLES D'OREILLES.
Lot composé de deux boucles d'oreilles ornées d'une tête de lion et d'un Éros nu. (2 objets).
Or et cabochon de grenat.
Art Hellénistique, IVe-IIe siècles av. J.-C.
H_1,1 cm et 2,5 cm Poids_1,30 grs et 4,30 grs
400 / 600 €

Acquis en 1991.

156
DIADÈME À LA TÊTE DE GORGONE.
Diadème formé d'une feuille d'or, le centre estampé du visage de Gorgone de face.
Feuille d'or.
Déchirures.
Art Hellénistique, ca. IVe-IIe siècles av. J.-C.
L_20,5 cm
800 / 1 200 €

Acquis en 1996.

157
PAIRE DE COUVRE-YEUX.
Ils sont formés d'une feuille d'or, la pupille et les cils marqués.
Feuilles d'or.
Petites déchirures.
Art Grec, ca. Ve siècle av. J.-C.
L_3,5 cm environ
500 / 800 €

Acquis en 1991.

Ce genre de feuilles d'or placées sur les yeux revêtait un caractère symbolique. Cet usage était lié à la certitude que le pouvoir protecteur de l'or, qui ne s'altère pas, assurait l'immortalité.

158

STÈLE À BANQUET AU NOM DE GNAEUS VERGILIUS NARCISSOS.

Stèle à fronton triangulaire sculptée d'un tableau représentant un homme allongé sur un lit tendant une couronne à son épouse assise voilée. En bas, à gauche, une jeune servante, et à droite, une table à trépied et un jeune serviteur. Au sommet du tableau, deux lignes en caractères grecs : "Gnaeus Vergilius Narcissos. Son épouse Aufidia Psychè."

Marbre blanc.

Usures par endroits.

Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.

H_50 cm L_42,5 cm

6 000 / 8 000 €

Acquis en 2003.

Durant l'époque hellénistique, le banquet devient un thème récurrent de l'art funéraire, qui permet de rassembler, autour du défunt héroïsé, l'ensemble du groupe familial et son entourage.

Bibliographie :

M. Hamiaux, *Les sculptures grecques. La période hellénistique (IIIe-Ier siècles avant J.-C.)*, Paris, Musée du Louvre, 1998, pp. 149-167.

159

160

161

159
Lot composé d'un **CARCHÉSIUM**, le corps orné de fins godrons verticaux, et d'un **PICHET** à panse piriforme ornée d'un bourrelet, surmontée d'un haut col terminé par une lèvre évasée ornée de filets, reliée à la panse par une anse verticale. (2 objets).
Verre vert clair.
Méditerranée orientale, Époque Romaine, III^e^-IV^e^ siècles.
H_8,5 cm et 12,8 cm
300 / 400 €

Acquis en 1988.

160
FLACON à panse sphérique ornée de godrons verticaux, surmontée d'un court col terminé par une lèvre évasée.
Verre jaune clair.
Méditerranée orientale, Époque Romaine, III^e^-IV^e^ siècles.
H_15 cm
300 / 500 €

Acquis en 1992.

161
PICHET à panse hexagonale surmontée d'un col cylindrique terminé par une lèvre évasée. Il est muni d'une anse rubanée reliant la lèvre à l'épaule.
Verre vert clair.
Méditerranée orientale, Époque Romaine, I^er^-III^e^ siècles.
H_17,5 cm
300 / 500 €

Acquis en 1995.

162

162
VERRE À PIED.
Élégant verre à corps tronconique reposant sur un pied évasé.
Verre incolore.
Fêlure au pied.
Méditerranée orientale, Époque Romaine, Ier-IIIe siècles.
H_11,3 cm
300 / 400 €

Acquis en 2003.

163

163
FLACON à panse piriforme, et à pied annulaire, terminée par un col évasé orné à la base d'un fin filet.
Verre vert.
Méditerranée orientale, Époque Romaine, IIe-IIIe siècles.
H_12,5 cm
200 / 300 €

Acquis en 2003.

164

164
COUPE circulaire à lèvre éversée, reposant sur un pied annulaire.
Verre vert clair.
Méditerranée orientale, Époque Romaine, IIe-IVe siècles.
Diam_17,8 cm
200 / 300 €

Acquis en 2003.

165

166

167

165
Lot composé d'une **COUPE** à corps évasé, d'une **AMPHORISQUE** ornée de fins filets, et d'un **FLACON** à panse campaniforme et haut col cylindrique. (3 objets).
Verre vert clair.
Méditerranée orientale, Époque Romaine, II^e^-IV^e^ siècles.
H_de 7,5 cm à 16 cm
400 / 600 €

Acquis en 1988.

166
Lot composé d'un **FLACON** à panse piriforme surmontée d'un haut col cylindrique, et d'un **PICHET**, la base du col ornée d'un bourrelet, et muni d'une anse rubanée verticale. (2 objets).
Verre vert clair.
Accidents.
Méditerranée orientale, Époque Romaine, III^e^-IV^e^ siècles.
H_17,8 cm et 18,8 cm

300 / 400 €

167
Lot composé de trois **VASES MINIATURES** : amphorisque, pichet et flacon. (3 objets).
Verre.
Cassure au col du pichet.
Méditerranée orientale, Époque Romaine, II^e^-IV^e^ siècles.
H_de 6,8 cm à 8 cm

200 / 300 €

168

168
PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES.
Chacune est ornée d'un disque à bordure filigranée sertissant un cabochon de grenat, et d'une grappe de sphères.
Or et grenat.
Petites déformations.
Art Romain, IIIe siècle.
H_5 cm Poids_15 grs
1 500 / 2 000 €

Acquis en 1991.

169

169
PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES.
Elles sont formées d'un anneau torsadé auquel sont fixées une demi-sphère ornée de spirales et une grappe de globules.
Or.
Petites lacunes.
Art Romain, IIIe siècle.
H_5,6 cm Poids_12,90 grs
800 / 1 200 €

Ancienne collection Charles Kettaneh.
Acquis en 1988.

170

170
ÉPINGLE AU CHAPITEAU.
Épingle dont le sommet est orné d'un chapiteau miniature à décor de feuilles d'acanthe traitées en filigrane, sommé d'un cabochon de grenat.
Or et grenat.
Art Romain, Ier-IIIe siècles.
L_10,6 cm Poids_14 grs
800 / 1 200 €

Acquis en 1990.

171
FEMME DRAPÉE.
Relief sculpté du corps acéphale d'une femme levant les bras, vêtue d'un drapé s'enroulant sous la poitrine.
Marbre blanc.
Fragment, éclats.
Art Romain, IIe-IVe siècles.
H_40 cm
5 000 / 6 000 €

Acquis en 2009.

172

BUSTE D'ATHÉNA.

Relief fragmentaire, probablement un élément de sarcophage, sculpté du buste d'Athéna de trois-quarts vers la droite.
Elle tient une lance et son épaule est couverte d'une tunique agrafée. Elle est coiffée du casque corinthien duquel s'échappent de longues mèches de cheveux retombant le long de son cou.

Marbre blanc.

Usures.

Art Romain, ca. II^{e} siècle.

H_36 cm L_37 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis en 2005.

173

174

175

176

173
BRACELET ROMAIN.
Bracelet formé de perles biconiques ornées aux extrémités d'un grénetis, et de trois ornements formant des nœuds en partie émaillés.
Or.
Art Romain, IIe-IIIe siècles
L_18 cm Poids_7,70 grs
800 / 1 200 €

Acquis en 1990.

174
PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES.
Chacune est ornée d'un anneau orné de filigranes et d'un cercle auquel est fixé une grappe en grènetis et autrefois flanqué de perles de verre.
Or.
Lacune des perles de verre et petit collage.
Art Romain, ca. IIIe siècle.
H_5 cm Poids_10,70 grs
800 / 1 200 €

175

MIROIR À COUVERCLE.

Miroir dont les disques à léger rebord s'encastrant l'un dans l'autre présentent un décor de cercles concentriques.
Bronze. Époque Romaine, Ier-IIe siècles.
Diam_ 12,8 cm
1 000 / 1 500 €

Acquis en 1990.

Bibliographie :
L. Anlen & R. Padiou, *Les miroirs de bronze anciens, symbolisme & tradition*, Paris, 1989, pp. 430-431.

176

STATUETTE DE DÉESSE.

Statuette représentant une femme debout, probablement une Victoire, vêtue d'un péplos couvert d'un himation ceinturé sous la poitrine, la jambe gauche en retrait. Ses cheveux sont rassemblés en un chignon et en un nœud sommital. Deux mortaises dans le dos.
Argent. Lacunes des bras.
Art Romain, IIIe-IVe siècles.
H_9,3 cm
2 500 / 3 000 €

Acquis en 1991.

Les mortaises dans le dos ont du probablement servir à la fixation d'ailes, identifiant cette déesse à Niké.

Une étude de l'œuvre de Jack Ogden (Cambridge, 1992) sera remise à l'acquéreur.

177

STÈLE À SATURNE.

Stèle à sommet triangulaire sculptée d'un homme debout sur un bélier couché, tenant une patère au-dessus d'un autel. Il est vêtu d'une tunique plissée et ses cheveux sont coiffés en mèches ondulées. Au sommet est sculpté le buste d'une divinité masculine (Ba'al Hammon, Saturnus), barbu, la tête couverte d'un voile.
Calcaire.
Afrique du nord, Époque Romaine, IIe-IIIe siècles.
H_80,5 cm L_33 cm
4 500 / 6 000 €

Acquis en 1998.

Les stèles à Saturne ont été retrouvées essentiellement en Afrique du nord (Tunisie et Algérie). Appelées aussi Molchomor, d'une transcription sémitique (molk ou melk signifiant "sacrifice"), elles commémoraient une cérémonie nocturne dont le point culminant était l'immolation d'un ovin. La divinité dominant la stèle a souvent été identifiée à Ba'al Hammon, dieu cosmique, au centre de la religion carthaginoise, et occupant la première place au sein du panthéon berbéro-punique. Avec la romanisation de l'Afrique du nord, ce dieu sémitique fut capté par la divinité romaine Saturne, avant de disparaître avec le triomphe du christianisme.

177

178

IDOLE NÉOLITHIQUE VINČA.

Elle représente une femme stylisée, debout, les mains posées sur les hanches. La tête, au menton triangulaire, présente un nez proéminent pointu, des yeux étirés surmontés de sourcils incisés ; le sommet de la coiffure est percé. Elle porte une tunique à manches longues et col en V dégageant la poitrine modelée. Les jambes sont couvertes d'une tunique à motif incisé de chevrons.

Terre cuite.

Cassure des hanches au cou.

Culture Vinča, V^e^-IV^e^ millénaires av. J.-C.

H_16,6 cm

6 500 / 8 500 €

Inventée dans la région du Danube dans les années 1950.
Ancienne collection allemande, années 1970-1980.
Ancienne collection allemande, années 1980-1990.
Acquis sur le marché britannique.

Aussi appelée "Vieille Européenne" ou "Turdas", la culture de Vinča s'est développée sur les territoires de l'ancienne Yougoslavie, la Bulgarie et une partie de la Roumanie, le long du Danube, entre le VIII^e^ et le IV^e^ millénaire avant notre ère. Célèbre pour avoir donné naissance aux théories protochronistes enseignées dans les Balkans sous les régimes communistes d'après-guerre, la culture Vinča serait à l'origine de la plus ancienne écriture du monde, dont plusieurs dizaines de symboles ont été à ce jour répertoriés. D'un point de vue matériel, elle se distingue par plusieurs fossiles directeurs, dont les célèbres "idoles" en céramique brunâtre. Celles-ci, majoritairement féminines, présentent des figures au visage triangulaire et aux détails modelés ou incisés (yeux, vêtements, parures). Cette production caractéristique de Vinča la place parmi les cultures chalcolithiques ayant produit des figurines féminines. On distingue les modèles de femmes debout des modèles plus tardifs apparus au Vinča Récent, représentant des personnages assis sur des trônes.

179

IDOLE NÉOLITHIQUE.

Rare statuette représentant une femme nue stéatopyge. Elle est posée sur de courtes jambes massives, les cuisses et les hanches larges. Elle porte ses bras sur l'abdomen. La tête à peine détaillée surmonte le corps à la poitrine généreuse placée haute. Dos plat légèrement concave.
Marbre blanc.
Europe de l'est, Époque Néolithique, IV^e millénaire av. J.-C.
H_9,5 cm
15 000 / 25 000 €

Découvert avant 1930.
Collection particulière européenne jusqu'aux années 1960.
Ancienne collection R. W. B. Pardiak, des années 1960 jusqu'aux années 2000.
Collection polonaise, acquis en 2015.

Durant la période néolithique, les différentes sociétés agricoles assimilent la fécondité féminine à la fertilité chthonienne. Ainsi, les corps généreux et les cuisses adipeuses évoquent la terre grasse nécessaire aux cultures. Les idoles féminines stéatopyges, à l'accentuation poussée des formes primordiales, symbolisent ainsi la terre nourricière, la maternité et l'allaitement.

180

181

180
QUATRE TÊTES KILIA.
Lot composé de quatre têtes de statuettes stylisées, les visages triangulaires. (4 objets).
Marbre blanc.
Anatolie, III^e millénaire av. J.-C., ca. 2800-2200 av. J.-C.
H_de 2 cm à 3 cm
2 000 / 2 500 €

Ancienne collection britannique, acquis en 1987.

181
PICHET DE L'ÂGE DU BRONZE.
Pichet muni d'une anse verticale coudée et dont le corps est orné de trois fortes protubérances et de petits points incisés.
Terre cuite noire.
Europe, début de l'Âge du Bronze, ca. 2000 av. J.-C.
H_7,5 cm
400 / 500 €

Collection parisienne.

Pour un modèle proche, cf. Bonhams, Londres, 2 octobre 2014, n° 29.

182
ARYBALLE AUX COQS.
Aryballe globulaire à figures noires peinte de deux coqs affrontés de part et d'autre d'un crocodile en vue aérienne, et sous l'anse, d'un lièvre courant.
Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture rouge.
Corinthe, VI^e siècle av. J.-C.
H_7,1 cm
2 800 / 3 000 €

Ancienne collection Vladimir Rosenbam, années 1970.

183
IDOLE BÉOTIENNE.
Statuette représentant une femme stylisée, les bras tendus, la tête surmontée d'une volute. Important décor peint sur le corps de points et de lignes ondulées.
Terre cuite et pigment ocre rouge.
Éclats à la base.
Art Grec, Béotie, VI^e siècle av. J.-C.
H_17,8 cm
400 / 600 €

Acquis en 1988, Simone de Monbrison, Paris.

184
FRAGMENT DE VASE peint en figures noires du buste d'un homme barbu, probablement Héraklès.
Terre cuite vernissée noir et rehauts de peintures rouges.
Attique, seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C.
Monté en pendentif en or.
H_5 cm
120 / 150 €

Gorny & Mosch, Munich, 11 juillet 2006.

185

186

187

185
STATUETTE DE KORÉ PÉPLOPHORE.
Statuette représentant une koré debout, les jambes jointes, vêtue d'un péplos au court rabat.
Bronze.
Lacune des bras, reprises de la patine.
Art Grec, probablement Thessalie, Ve siècle av. J.-C.
H_8,7 cm
1 000 / 1 200 €

Ancienne collection S., Paris, début du XXe siècle.

Bibliographie :
Art antique. Collections privées de Suisse romande, catalogue d'exposition, Mayence, 1975, n° 237.

186
SIMPULUM AUX TÊTES DE CANARDS.
Simpulum à cuilleron circulaire et dont le haut manche se termine par deux têtes de canards indépendantes.
Bronze.
Art Grec, fin du Ve - début du IVe siècle av. J.-C.
H_32 cm
1 000 / 1 500 €

Ancienne collection du professeur Paulsen, Munich, avant 1960.

187
STATUETTE DE TAUREAU.
Statuette représentant un taureau stylisé, dressé, les détails de la tête, des cornes et des épaules finement détaillés.
Bronze.
Petite lacune à l'extrémité de la queue.
Art Grec, fin du VIe siècle av. J.-C.
L_6,3 cm
4 200 / 4 500 €

Hôtel Drouot, Paris, 16 juin 2005, n° 42.

188

ÉPÉE À TÊTE ÉQUINE.

Rare épée à longue lame à double tranchant, la poignée présentant un quillon relevé, une fusée autrefois garnie d'ivoire ou de bois, et un pommeau en forme de tête de cheval.

Fer.

Cassure à la lame, forte oxydation.

Art Grec, VI^e^-V^e^ siècles av. J.-C.

L_96 cm

7 000 / 9 000 €

Ancienne collection suisse, entre 1965 et 1988.

189

TÊTE DE FEMME VOILÉE.

Elle représente une femme au visage ovale, les cheveux ondulés séparés par une raie médiane et dégageant en partie les oreilles, couverts d'un voile tombant sur les côtés marqué de profonds plis. Le front triangulaire surmonte de fortes arcades sourcilières arquées se prolongeant par l'arête du nez, et des yeux creux, autrefois incrust s (rare), aux paupi res ourl es. La bouche est entrouverte, les commissures des lèvres profondes.

Marbre blanc.

Éclats visibles.

Art Grec, IVe siècle av. J.-C.

H_27 cm

90 000 / 100 000 €

Ancienne collection A. G., Belgique, années 1960.

Ce genre de statue, à caractère funéraire, semble être en usage de la fin du VIe siècle avant J.-C. jusqu'à la fin de l'époque classique. Ces œuvres semblent répondre à des croyances locales et représentaient à l'origine une figure divine en relation avec les déesses Déméter et Perséphone, en raison du voile, élément caractéristique de leur iconographie.

190

MIROIR GREC.

Il est de forme circulaire, fermé par un couvercle orné d'une applique représentant Aphrodite et Éros.

À gauche, Éros ailé est nu, debout, légèrement déhanché, tenant de la main droite une couronne, et de la gauche une coupe. Face à lui, de part et d'autre d'une colonnette, Aphrodite debout, vêtue du chiton et de l'himation, tient une coupe.

Le revers et l'intérieur du miroir sont gravés de cercles concentriques.

Bronze.

Cassures au couvercle.

Art Grec, seconde moitié du IVe siècle av. J.-C.

Diam_14,6 cm

20 000 / 25 000 €

Collection londonienne, 1975.

Bibliographie :

H. B. Walters, *Catalogue of the bronzes in the British Museum. Greek, Roman & Etruscan, I-II*, Londres, 1899, p. 42, n° 292.

191

SCARABÉE GRAVÉ D'UN HÉROS S'EFFONDRANT : ACHILLE OU CAPANÉE.

Scarabée finement détaillé, naturaliste, le plat ovale gravé d'un guerrier cuirassé, s'effondrant vers la droite, le genou gauche à terre. Il est casqué et tient un glaive et un grand bouclier. Sur le bouclier, une inscription étrusque : "IACI."
Bordure gravée en chemin de fer. (Superbe style).
Percement vertical.
Il est monté en pendentif finement travaillé attribué à Castellani.
Cornaline orangée.
Petit éclat au niveau du percement sommital.
Art Étrusque, IVe siècle av. J.-C.
Monture en or attribuée à Castellani, XIXe siècle.
H_2 cm L_1,5 cm (scarabée)
H_5,7 cm (monture)
15 000 / 18 000 €

Dans la mythologie grecque, Capanée est l'un des princes argiens, qui lors de l'expédition des Sept Chefs, marchèrent contre Thèbes. Fils d'Hipponoos, d'une taille gigantesque, il était réputé comme un homme violent. Ne craignant pas les dieux, lors de la prise de la ville, il s'élança afin de la brûler. Mais le foudre de Zeus l'arrêta au moment de l'escalade de la muraille et le tua.
Cet épisode a été très prisé par les graveurs de gemmes étrusques, lesquels l'ont souvent confondu avec Achille.

Bibliographie :
G. Richter, "An Etruscan Scarab" dans *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art 6,* New York, 1948, pp. 222-223.

193

192

194

192
BUSTE DE JEUNE HOMME.
Figurine représentant le buste d'un jeune homme, les cheveux coiffés en mèches ondulées dégageant les oreilles ceints d'un bandeau. À l'arrière, une tige pour la fixation.
Bronze.
Étrurie, ca. IVe siècle av. J.-C.
H_7 cm (7,5 cm avec la tige arrière)
3 200 / 3 500 €

Hôtel Drouot, Paris, 16 juin 2005, n° 23.

193
GUTTUS À DÉCOR DE CAVALIER.
Guttus reposant sur un pied annulaire, la paroi ornée de fines stries verticales, et le tondo d'un médaillon en relief moulé représentant un cavalier sur sa monture vers la gauche.
Terre cuite vernissée noir.
Grande Grèce, IVe siècle av. J.-C.
L_13 cm
200 / 300 €

Acquis en vente publique vers 1990.

194
GUTTUS À DÉCOR DE TÊTE DE GORGONE.
Guttus reposant sur un haut pied, la paroi ornée de fines stries verticales, et le tondo d'un médaillon en relief moulé représentant la tête de Gorgone de face.
Terre cuite vernissée noir.
Fêlures.
Grande Grèce, IVe siècle av. J.-C.
L_14 cm
200 / 300 €

Acquis en vente publique vers 1990.

Détail de l'inscription

195

COUPE EN FORME DE COQUILLAGE.

Rare coupe représentant une coquille Saint-Jacques, une des côtes gravée de caractères grecs (nom propre ?).

Argent.

Art Hellénistique, ca. I^er^ siècle av. J.-C.

L_15,3 cm Poids_108 grs

16 000 / 18 000 €

Ancienne collection suisse, années 1980.

Une coupe similaire provient du trésor de Boscoréale.

Bibliographie :

A. Héron de Villefosse, *L'argenterie et les bijoux d'or du trésor de Boscoréale*, Paris, 1903, p. 156, n° 94.

■ 196

PAIRE DE CRATÈRES MONUMENTAUX ATTRIBUÉS AU PEINTRE DU SAKKOS BLANC. ATTRIBUTION ÉTABLIE EN 2002 PAR KONRAD SCHAUENBURG (1921-2011).

Terre cuite vernissée noir et peinture blanche, rouge et orangée.
Cassures restaurées.
Grande Grèce, Apulie, IVe siècle av. J.-C., ca. 320-310 av. J.-C.
H_102 cm et 104 cm

50 000 / 60 000 €

Ancienne collection M. C., Genève, ca. 1965.

Publication :
K. Schauenburg, Studien zur unteritalischen Vasenmalerei, Kiel, 2002, pp. 24-29 et 138-140, n° 35-36, ill.

Le nom du Peintre du Sakkos blanc a été donné par A. D. Trendall à un artiste de vases apuliens de la fin du IVe siècle av. J.-C., d'après le sakkos blanc porté par un grand nombre de ses figures féminines. Il était le successeur immédiat du Peintre de Baltimore, groupe attesté dans le centre et le nord de l'Apulie. Son atelier était probablement situé à Canosa. Il a peint des vases monumentaux ornés de naiskos flanqués de jeunes hommes, de femmes, de scènes avec Éros ou des chars, ou juste de têtes féminines.

VASE A.

Cratère à figures rouges peint sur la face A d'un naïskos flanqué de quatre personnages. L'édifice, à fronton triangulaire surmonté d'acrotères faîtiers et reposant sur deux colonnes ioniques, est posé sur un haut socle décoré de rinceaux végétaux. À l'intérieur, une femme debout, vêtue du chiton et de l'himation tend la main à un homme âgé, barbu, assis sur un tabouret, vêtu d'un drapé (scène de déxiosis) ; ses cheveux sont ceints d'un bandeau. Dans le champ, un coffret suspendu à une poutre et un miroir.
Quatre personnages entourent le naïskos. À gauche, un homme nu, assis, tient une phiale et une lance ; il surmonte une femme debout drapée se regardant dans un grand miroir. À droite, une femme assise drapée tient un éventail ; sous elle, une autre manipule un alabastre et une œnochoé.
Le col est peint d'un buste ailé coiffé d'un bonnet émergeant d'un riche décor de rinceaux.
La face B est peinte d'une stèle garnie d'un ruban reposant sur un haut socle orné de rinceaux, flanquée de quatre personnages. À gauche, un jeune homme nu, assis, tient un pampre et un miroir ; sous lui, une femme debout drapée se regarde dans un miroir et tient également un pampre. À droite, une femme assise drapée manipule une situle et un miroir ; sous elle, une autre tend un miroir et une œnochoé.
Le col est peint d'un profil féminin vers la gauche.
Riche décor de palmettes, de grecques, de postes, de rosettes et de languettes.
Le vase est muni de deux anses ornées de masques de Gorgone, se terminant en têtes de canard.

VASE B.

Cratère à figures rouges peint sur la face A d'un naïskos flanqué de quatre personnages. L'édifice, à fronton triangulaire surmonté d'acrotères faîtiers et reposant sur deux colonnes ioniques, est posé sur un haut socle décoré de grecques. À l'intérieur, une femme debout, vêtue du chiton et de l'himation tend un éventail à une autre femme assise sur un tabouret, également vêtue du chiton et de l'himation. Dans le champ, un coffret, un miroir et des rubans.

Quatre personnages entourent le naïskos. À gauche, une femme assise, drapée tient une situle et un miroir ; sous elle, une autre présente un miroir et une œnochoé. À droite, un jeune homme nu, assis, tient une phiale et une lance ; il surmonte une femme assise, drapée, s'éventant.

Le col est peint d'un quadrige conduit par une Niké sur un char, tenant une phiale.

La face B est peinte d'une stèle garnie d'un ruban reposant sur un haut socle orné de rinceaux, flanquée de quatre personnages. À gauche, un homme nu, assis, tient une phiale et une couronne ; sous lui, une femme debout, drapée offre un miroir et un pampre. À droite, une femme assise, drapée, tient un coffret et un tambourin ; sous elle, une autre femme manipule une situle et une œnochoé.

Le col est peint d'un profil féminin vers la gauche.

Riche décor de palmettes, de grecques, de postes, de rosettes et de languettes.

Le vase est muni de deux anses ornées de masques de Gorgone, se terminant en têtes de canard.

197

199

198

197
FLACON D'AGATE.
Précieux flacon à corps cylindrique reposant sur un pied annulaire, surmonté d'une lèvre évasée, la base ornée d'un bourrelet.
Agate blanche et grise.
Cassures.
Fin de l'Époque Hellénistique,
ca. Ier siècle av. J.-C.
H_8 cm
8 500 / 9 000 €

Ancienne collection belge, ca. 1980.

198
DEUX STATUETTES ITHYPHALLIQUES ET UN PENDENTIF PHALLIQUE.
Lot composé de deux statuettes, l'une pendentif, représentant des hommes stylisés ithyphalliques, et d'une amulette pendentif représentant un phallus.
(3 objets).
Bronze.
Art Ibériques, Ier millénaire av. J.-C.
et Époque Romaine.
Dim_de 3 cm à 3,7 cm
100 / 150 €

Collection parisienne.

199
STATUETTE DE NAIN DANSANT.
Statuette représentant un nain nu, dans l'attitude de la danse, le sexe dressé démesuré.
Bronze.
Usure.
Ier siècle av. J.-C.
H_6 cm
700 / 1 000 €

Acquis sur le marché londonien en 1999.

Bibliographie :
M. Comstock & C. Vermeule, *Greek, etruscan & roman bronzes in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1971, p. 129, n° 144.

200

TÊTE DE DIVINITÉ.

Tête représentant un dieu barbu, probablement Zeus ou Poséidon, la tête légèrement tournée vers la droite. Il porte une barbe fournie composée de longues mèches bouclées, et sa coiffure ceinte d'un bandeau présente de longues mèches ondulées frontales et temporales. Au sommet, deux mortaises pour la fixation d'une couronne (?).

Marbre.

Éclats, usure de la surface.

Art Hellénistique, IIe-Ier siècles av. J.-C.

H_19,6 cm

16 000 / 18 000 €

Ancienne collection Niels Christian Borberg, Danemark, acquis vers 1970.

201
STATUETTE DE COMÉDIEN.
Statuette représentant un acteur portant un masque comique. Le sommet de la tête présente au anneau de suspension.
Bronze.
Lacune des mains.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
H_9,5 cm
2 400 / 2 600 €

Ancienne collection française, début du XXe siècle.
Acquis galerie Serres, années 1990.

202
STATUETTE DE COMÉDIEN.
Figurine représentant un acteur barbu, probablement un papposilène, le corps couvert d'un vêtement à la pilosité marquée, la tête sommée d'un haut cône.
Bronze.
Lacune des pieds.
Art Hellénistique, ca. Ier siècle av. J.-C.
H_7 cm
2 200 / 2 500 €

Acquis galerie Serres, ca. 1980.

203 face

203 dos

203

GLADIATEUR MIRMILLON.

Statuette représentant un Mirmillon au combat. Il est torse nu et brandit de la main droite un glaive ; il se protège à l'aide d'un scutum ovale (bouclier de bois recouvert de cuir). Il est chaussé des ocreae (jambières montant jusqu'aux genoux) et son bras droit est couvert de la manica (protection de cuir garnie de pièces métalliques). Il porte un important casque à la visière grillagée sommé d'un grand cimier.

Bronze.

Art Romain, I^er^-II^e^ siècles.

H_7,1 cm

10 000 / 12 000 €

Marché allemand, avant 1980.
Marché londonien, années 1990.
Howard Nowes Ancient Art, New York, 2003.
Collection P. von Bergen, acquis en 2003.

Descendant des armaturae ("gladiateurs") ethniques comme le "Gaulois" (Gallus), le Mirmillon appartient aux gladiateurs lourds. Équipé d'un casque à grand cimier, d'un bouclier couvrant l'intégrité de son corps et d'une dague courte, il rappelle les guerriers décrits par Jules César dans le *Bellum Gallicum*. Véritable muraille pour ses ennemis par la protection que lui offrait son équipement, sa technique de combat repose principalement sur la contre-attaque. Le plus souvent opposé au Thrace au sein de l'arène, le Mirmillon devait contenir les attaques répétées de son adversaire, tout en pivotant pour éviter un débordement latéral qui lui aurait été fatal. Lorsqu'il était opposé au Rétiaire, le Mirmillon souffrait d'un handicap important à cause de la hauteur de son cimier, qui facilitait l'accroche du filet équipant son adversaire. Pour équilibrer les chances, une nouvelle classe de gladiateurs apparaît vers le milieu du I^er^ siècle, remplaçant progressivement le Mirmillon : le Secutor.

Bibliographie :
J. Babelon, *Les trésors du cabinet des antiques. Choix de bronzes et de terres cuites des collections de Janzé et Oppermann*, Paris, 1929, p. 36, n° 34, pl. XXIV.

204

PLAQUE ÉPIGRAPHIQUE AU NOM D'UN AFFRANCHI D'HADRIEN.

Grande plaque inscrite d'un texte latin de cinq lignes : "DI[IS MANIBUS] / CLAVDIAE AC[...]TI F [SE]CVNDINAE / VIX(IT) ANNIS [...]I MEN(IBUS) / P. AELIUS AUG(USTI) LIB(ERTUS) MATUTINUS / PATER." ("Aux dieux Mânes de Claudia [...] Secundida, qui vécut (?) années et (?) mois, Publius Aelius, affranchi de l'empereur, Matutinus, son père (a dédié ce monument.").

Marbre rosso antico.

Cassures et lacunes.

Art Romain, II^e siècle, ca. 130-150 apr. J.-C.

H_75 cm L_144,5 cm

18 000 / 20 000 €

Ancienne collection espagnole, années 1970-80.

Cette grande plaque, à la graphie particulièrement soignée et élégante (avec des interponctuations dérivant d'une feuille de lierre) est un intéressant monument au nom d'un affranchi d'Hadrien (ca. 130-150 apr. J.-C.). Le nom du père (Publius Aelius Matutinus) avec le gentilice "Aelius" est à mettre en relation avec l'empereur Hadrien, ici nommé par son qualificatif "Augustus", mais issu de la très grande famille espagnole des Aelii. Celui-ci avait dû accorder largement l'affranchissement à des Espagnols qui portaient le même nomen gentilicium.

Les noms mentionnés ne sont pas fréquents : celui de Claudia Secundina n'est répertorié dans tout l'empire que dans six exemples, le cognomen de Matutinus ("Celui qui se lève tôt") seulement dans vingt-deux autres inscriptions.

205

DIONYSOS DÉCOUVRANT ARIANE.

Fresque du quatrième style pompéien, peint du mythe d'Ariane à Naxos.

À droite, Ariane est assise sur un rocher, le torse nu, les jambes couvertes d'un drapé, la tête ceinte d'une couronne ; elle porte le bras droit en avant. Derrière elle, une ménade, la poitrine découverte, pointe sa main droite en direction de Dionysos. Celui-ci se tient debout, à gauche, nu, les épaules couvertes d'une chlamyde et la tête ceinte d'une couronne ; il lève son bras droit. Dans le fond du tableau, un bateau fait référence au navire de Thésée, qui, partant pour Athènes, laissa Ariane sur la plage de Naxos.

Bordure noire avec guirlandes de fruits.

Peinture sur enduit.

Cassures, lacunes (essentiellement en bordure et bras droit de Dionysos), quelques restaurations.

Art Romain, fin du I^er^ siècle.

H_75 cm L_70 cm

18 000 / 20 000 €

Ancienne collection Droh, Lüdenscheid, années 1960-80.

Ariane est la fille de Minos et de Pasiphaé. Elle aida Thésée à lutter contre le Minotaure, puis s'enfuit avec lui. Lors d'une escale dans l'île de Naxos, Thésée l'abandonna, endormie sur le rivage. Dionysos arriva avec son cortège, sur un char attelé de panthères. Fasciné par la beauté de la jeune femme, il l'épousa et l'emmena sur l'Olympe. En présent, il lui offrit un diadème d'or, œuvre d'Héphaïstos, qui deviendra ensuite une constellation.

206

208

207

206
APPLIQUE À LA TÊTE DE BACCHUS.
Applique, probablement un ornement de vase, représentant la tête de Bacchus barbu, la tête ceinte d'une couronne de lierre et de corymbes. Les yeux sont incrustés d'argent.
Bronze et incrustations d'argent (yeux).
Art Romain, Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.
H_4,7 cm
1 700 / 1 900 €

Ancienne collection Othmar Amsler, Zurich, années 1970-1980.

207
TROIS LAMPES À HUILE.
Lot composé de trois lampes à huile, le trou d'alimentation de l'une largement épanoui à l'une des extrémités relevée. (3 objets).
Bronze.
Époque Romaine.
L_de 11 cm à 22 cm
800 / 1 000 €

Acquis en ventes publiques dans les années 1980-1990.

208
STATUETTE DE PRIAPE.
Statuette représentant Priape barbu, debout, vêtu d'une longue cape, tenant une corbeille de fruit reposant sur son sexe dressé.
Bronze.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_6,8 cm
400 / 600 €

Acquis sur le marché londonien vers 2000.

Bibliographie :
E. Babelon & J. A. Blanchet, *Catalogue des Bronzes Antiques de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1895, p. 216, n° 502.

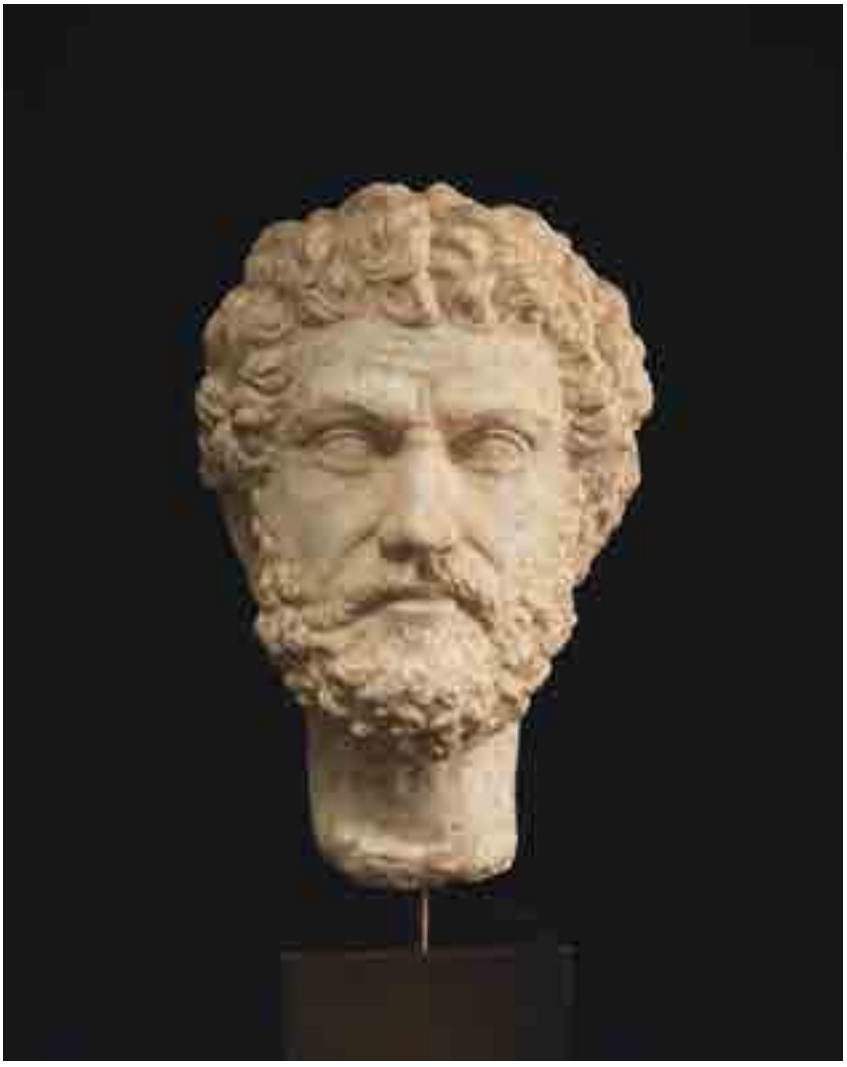
209

STATUETTE DE ZEUS SÉRAPIS.

Statuette représentant le dieu Zeus Sérapis trônant, vêtu d'une tunique couverte de l'himation, levant le bras gauche.
Il est barbu et son imposante coiffure est sommée du modius. Le trône et le repose-pieds sont richement ornés.
À ses pieds, le chien Cerbère.
Bronze.
Art Romain, Ier-IIe siècles, d'après un modèle hellénistique de Bryaxis.
H_12 cm
16 000 / 18 000 €

Ancienne collection britannique, années 1940.
Ancienne collection britannique, années 1980.

Désireux d'affirmer leur légitimité à la tête de l'Égypte, les Lagides, héritiers de Ptolémée Ier (un des diadoques d'Alexandre le Grand) ont cherché à associer leur nom à une divinité. C'est donc Ptolémée Ier Sôter qui instaura le culte de Zeus Sérapis qui reprend les caractéristiques de la forme Apis du dieu Osiris dont le culte était célébré dans le Sérapéum de Memphis. À cette forme égyptienne s'associent des fonctions issues de dieux grecs. Associé à Zeus, Sérapis en adopte l'iconographie, tout en restant lié aux figures de Dionysos et d'Asclépios auxquels il emprunte les fonctions de fertilité et de guérison. Sérapis est également un dieu chtonien qui tire son caractère funéraire à Osiris ainsi qu'à Hadès, comme le montre la présence du chien gardien des Enfers, Cerbère, sur certaines représentations du dieu. Au-delà de ces multiples fonctions, Sérapis est étroitement lié à la charge royale et joue ainsi le rôle de protecteur de la dynastie ptolémaïque.
Le bronze présenté est une réplique fidèle d'un original perdu dû au sculpteur Bryaxis. Celui-ci, d'origine athénienne, a principalement travaillé pour les généraux d'Alexandre, comme Séleucos Ier pour qui il a réalisé une statue en bronze d'Apollon destinée à orner le temple de Daphné de la nouvelle capitale su satrape, Antioche. Il est également à l'origine de la statue chryséléphantine de Sérapis destinée à Ptolémée Ier. Enfin, il a participé avec Léocharès, Scopas et Timothéos à la réalisation du mausolée d'Halicarnasse, une des sept merveilles du monde antique, aujourd'hui disparu.



210

PORTRAIT D'ANTONIN LE PIEUX, RÈGNE DE 138 À 161.

Il représente l'empereur au visage serein, long et osseux, le front quadrangulaire portant de fines rides horizontales. Les arcades sourcilières sont marquées et surmontent les yeux aux paupières dessinées, les pupilles non indiquées. Les joues sont plates et amaigries, les pommettes hautes et sèches. Le nez court et étroit est encadré de deux profonds sillons nasogéniens. Les cheveux abondants et bouclés sont rabattus sur le front et les tempes, les mèches affinées à leur extrémité. La bouche est fine, les coins abaissés, les lèvres semblant adhérer aux dents. Il porte une barbe et une moustache fournies formées de mèches bouclées.
Arrière plat.
Marbre.
Art Romain, II^e siècle, ca. 138-161.
H_28 cm
110 000 / 130 000 €

Ancienne collection Adler, Lausanne, avant 1952.
Ancienne collection suisse, 1964-1971.
Marché américain, 1976.
Collection britannique, acquis en 1977.

Antonin le Pieux, né en 86 de notre ère à Lanuviul dans le Latium, débute sa formation au sein de l'administration civile, devenant successivement questeur, préteur puis consul en 120. Adopté par Hadrien en 138, qui voyait en lui un empereur de transition âgé qui bientôt laisserait sa place aux futurs Marc-Aurèle et Lucius Verus, Antonin règne vingt-trois longues années durant lesquelles il fait preuve de grandes qualités d'administrateur en consolidant l'Empire. Peu porté sur les campagnes militaires, il préfère stabiliser la situation aux frontières en doublant le mur d'Hadrien en Grande-Bretagne par l'érection du mur d'Antonin au niveau de l'estuaire de Forth en Écosse.
Devenu le symbole d'un Empire apaisé au faîte de sa puissance, le règne d'Antonin s'inscrira dans la ligné des Antonins (à laquelle il donne son nom), décrits par Machiavel en 1503 comme "les cinq bons empereurs" et dont Antonin le Pieux est l'exemple même.
Son surmon de "Pieux" ne viendrait pas de sa piété religieuse particulière, mais plutôt de sa dévotion filiale, illustrée lorsqu'il insista pour que son père adoptif Hadrien obtienne les honneurs dus à son règne et soit divinisé par le Sénat au même titre que ses prédécesseurs.

211

MAIN TENANT UN DÉ.

Main gauche de statue grandeur nature et très finement détaillée, les doigts légèrement repliés, tenant entre le pouce et l'index un dé.

Bronze.

Art Romain, IIe-IVe siècles.

L_18,5 cm

18 000 / 20 000 €

Acquis galerie Segredakis, Paris, ca. 1965.

Les jeux de dés étaient très prisés dans la Rome antique. Ils étaient liés à la notion de sort et de hasard. Le terme latin alea signifie d'ailleurs aussi bien le "hasard" et le "dé". Il existait de nombreuses façons d'y jouer, les règles s'énonçant au début des parties.
Les dés pouvaient également avoir un rôle sacré et étaient utilisés dans les temples pour des consultations divinatoires : la kybomancie.

212

TORSE DE VÉNUS.

Statue acéphale représentant la déesse Vénus nue, debout, gracieusement déhanchée, de longues mèches de cheveux tombant sur les épaules. Les jambes sont couvertes d'un drapé dégageant le sexe, ainsi que l'épaule gauche.
Les bras travaillés séparément étaient rapportés.
Marbre blanc à grains fins.
Bouchage au sommet du dos, lacunes visibles.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
H_33 cm
12 000 / 15 000 €

Le meilleur parallèle à cette œuvre (déhanché, même position des bras, drapé sur le côté gauche) est une statue de Vénus émergeant de la mer conservée au musée de Boston (Inv. 1986.20). Là, elle semble s'exonder d'une vague marine, la jambe gauche immergé au genou, une draperie ondoyant derrière l'épaule gauche. Cela pourrait faire allusion à la naissance de la déesse. Des modèles proches ont été découverts à Rhodes et en Asie mineure.

214

213

215

213
GLAIVE ROMAIN DE TYPE POMPÉI.
Glaive à lame aux tranchants droits et parallèles se terminant par une pointe à l'angle prononcé renforcée par une sur-épaisseur. Il est muni d'une soie.
Fer.
Époque romaine, Ier siècle.
L_55 cm
2 500 / 3 000 €

Collection Fritz Maier, Allemagne, années 1980, restée dans la descendance familiale.

Le gladius, mot emprunté au gaulois cladio, désigne une épée courte et large pour que les blessures infligées soient les plus larges possibles. Il a évolué au fil du temps pour devenir la spatha romaine en passant par le type "pompéi". Ce type se caractérise par une lame aux tranchants droits et parallèles et une pointe définie par un angle prononcé, souvent renforcée par une sur-épaisseur au niveau de la séparation entre tranchant et pointe.

214
GUERRIER SUR UN CHEVAL MARIN.
Figurine, probablement un ornement de candélabre, représentant un guerrier nu, armé, en équilibre sur un cheval marin.
Bronze.
Fin de l'Époque Romaine, ca. IVe siècle.
H_15 cm
2 000 / 2 500 €

Ancienne collection suisse, 1990.

215
STÈLE AU NOM DE MARCUS LICINIUS.
Plaque gravée de cinq lignes en caractères latins : "D. M. S. / M LICINVS MA / SAM MO / VIXIT ANNIS / XXV", ("Aux dieux Mânes, Marcus Licinius à Massanus, qui vécut vingt-cinq ans.").
Marbre.
Accidents.
Époque Romaine.
H_14 cm L_26 cm
1 600 / 1 800 €

Ancienne collection des années 1960

Détail de la marque

216

SPATHA ROMAINE AVEC MARQUE DE FABRIQUE.

Longue épée plate à double tranchant, type Lauriacum-Hromovka, la lame marquée de deux nervures, et munie d'une soie.

La base de la lame est estampée d'une marque de fabrique.

Fer.

Époque Romaine, IIe-IIIe siècles.

L_87 cm

5 000 / 6 000 €

Collection Fritz Maier, Allemagne, années 1980, restée dans la descendance familiale.

La spatha est une arme de cavalerie de l'armée romaine, beaucoup plus tranchante que le gladius. Elle est destinée à meurtrir par des mouvements de bras latéraux et verticaux donnés de part et d'autre des flancs du cheval.

217

TÊTE DE FEMME EN ISIS.

Tête grandeur nature représentant une femme sous l'aspect de la déesse Isis, les cheveux coiffés en mèches ondulées séparées par une raie médiane, ceints d'un ruban, et relevés au sommet.

Marbre blanc.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

H_34 cm

32 000 / 35 000 €

Ancienne collection particulière, années 1970.

Le nœud sommital est caractéristique de l'iconographie isiaque dont le culte s'est diffusé à l'époque romaine dans tout l'Empire.

218

TÊTE D'ATTIS.

Tête représentant le berger Attis juvénile, les cheveux coiffés en longues mèches ondulées couverts du bonnet phrygien.
Marbre blanc et traces de pigment rouge.
Éclats et quelques bouchages.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_26 cm
9 000 / 11 000 €

Acquis dans les années 1970-1980, galerie Serres, Paris.

Divinité liée au culte de la déesse-mère phrygienne Cybèle, Attis est identifié comme un beau jeune berger pour qui la divinité s'éprend d'un amour insensé. Cependant Attis résiste aux avances en prétendant être promis à la fille du roi de Pessinos. Prise d'un accès de colère, celle-ci le frappe de folie et provoque la fuite du jeune homme vers les hauts plateaux d'Anatolie. Là, il s'émascule et de son sang naît un pin vert (qui deviendra son symbole). Découvert par Cybèle, le corps d'Attis, mort de sa blessure, est ramené à la vie et accompagne désormais la déesse-mère. Particulièrement célébré en Asie Mineure et à Rome, en parallèle de la dévotion cybélienne importée au IIIe siècle avant J.-C., le culte d'Attis prit une importance de premier ordre sous le règne de Claude (10-54 de notre ère). Participant à la réorganisation de la religion métroaque, il était associé à d'autres figures des cultes romains "à mystères" comme Isis ou Mithra, et son culte consistait en un rituel de sacrifices corporels "de sang et de chair" renvoyant à l'idée de rédemption et de résurrection. Solidaire du culte de Cybèle dont il était considéré à la fois comme le fils et le compagnon, Attis joue un rôle d'Hermaphrodite, qui, faisant fi des éléments masculins et féminins, devient le médiateur entre l'humanité souffrante et la divinité suprême, Cybèle. Il se fait l'initiateur du culte "des mystères" et veille à ce que les justes en soutiennent les épreuves.

219

TÊTE DE VÉNUS.

Tête de statue représentant la déesse Vénus, les cheveux coiffés en mèches ondulées ramenées en un nœud sommital et ceints d'un bandeau. Le visage ovale présente des yeux aux paupières bien définies.

Marbre blanc.

Érosion.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

H_22 cm

10 000 / 12 000 €

Acquis en 1994 sur le marché londonien.

220

220
TÊTE DE SÉRAPIS.
Tête de statuette représentant le dieu Sérapis barbu, les cheveux coiffés en mèches torsadées ceints d'un bandeau.
Marbre blanc.
Usure.
Art Romain, Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.
H_9 cm
2 200 / 2 500 €

Ancienne collection Jack Silver, années 1970.

Sérapis est une divinité syncrétique apparue en Égypte sous Ptolémée Ier afin d'unifier les différentes cultures. Son nom vient de celui du taureau Apis, manifestation terrestre du dieu Osiris : Oser-Api. Des dieux grecs, il prend l'aspect solaire de Zeus ; d'Hadès, un lien avec l'au-delà ; de Dionysos, la fertilité agraire, et d'Asklépios, la connaissance de la médecine. Son culte jouit, avec celui d'Isis, d'une grande popularité en Égypte, puis s'étendit dans tout l'Empire romain.

221

221
BUSTE DE JEUNE GARÇON.
Figurine représentant un jeune garçon, l'épaule gauche couverte d'un drapé, la tête tournée vers la gauche.
Sa coiffure est formée d'une longue mèche tressée.
Il porte au cou un collier avec pendentif.
Terre cuite.
Quelques restaurations.
Probablement Égypte, Ier-IIe siècles.
H_18 cm
350 / 400 €

Ancienne collection des années 1980.

222

222
SOMMET DE PILIER HERMAÏQUE.
Sommet de pilier hermaïque représentant la tête de Dionysos juvénile, la coiffure ceinte d'une couronne de lierre et de corymbes.
Marbre blanc.
Petits éclats.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
H_15 cm
1 000 / 1 500 €

Ancienne collection M. A., Bordeaux, années 1950

223

223
APPLIQUE À LA TÊTE DE LION.
Applique circulaire représentant la tête de face d'un lion rugissant.
Pâte de verre opaque rouge.
Éclat en bordure.
Probablement Égypte, Époque Romaine, ca. III^{e}-IV^{e} siècles.
Diam_4,6 cm
400 / 500 €

Collection parisienne.

224

224
MIROIR ROMAIN.
Miroir bipartite à charnière formé de deux disques s'emboîtant ornés de cercles concentriques. Il est muni de deux anses en arçons dont les extrémités recourbées s'articulent dans des passants coiffant quatre appliques en forme de bustes masculins.
Bronze.
Une applique dessoudée.
Art Romain, ca. I^{er}-II^{e} siècles.
Diam_12,5 cm
2 500 / 2 800 €

Hôtel Drouot, Paris, 22 mai 2008, n° 45.

Bibliographie :
L. Anlen & R. Padiou, *Les miroirs de bronze anciens, symbolisme & tradition*, Paris, 1989, pp. 418-419.

225

225
PYXIDE quadrangulaire, chaque face ornée en relief d'un homme face à un autel, d'un personnage conduisant un bouquetin, d'une scène de boucherie et d'un faune dansant. Elle repose sur quatre pieds en forme de protomé de lion. Au sommet, quatre anneaux de suspension.
Bronze.
Art Romain, II^{e}-III^{e} siècles.
H_10 cm
2 200 / 2 500 €

Ancienne collection suisse, 1990.

226

PORTRAIT DE PATRICIEN.

Tête représentant un jeune homme, les cheveux coiffés en fines mèches ondulées ramenées en une frange, les paupières supérieures marquées.

Marbre blanc.

Quelques éclats, dépôt calcaire.

Sud de la France, Art Romain, I^er^ siècle.

H_27 cm

4 000 / 6 000 €

227

PORTRAIT DE PATRICIEN.

Tête de jeune homme, le visage triangulaire, les traits juvéniles, les yeux petits dissymétriques bordés de larges paupières. La bouche est bien dessinée. Les cheveux sont peignés en longues mèches aux pointes fines et étroites, et forment une raie sur la gauche.

Marbre blanc.

Éclats aux oreilles.

Art Romain, Ier siècle.

H_26 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection Eduardo Alonso, Barcelone, 1960.
Ancienne collection allemande, 1976.
Marché de l'art, 2001.

228

ÉPÉE CELTE.

Rare épée, la lame à double tranchant gravée d'un motif en pointes de diamants et de lignes convergentes, et d'une inscription grecque ("ΕΥ ΠΡΟ"). La poignée présente une garde ogivale rétrécie aux extrémités et munie de rivets en forme de boutons, le centre orné d'un motif gravé. Le pommeau en cuivre reproduit une tête humaine stylisée.
Fer et alliage cuivreux.
Quelques accidents.
Art Celte, Second Âge du fer, La Tène, III^{e}-I^{er} siècles av. J.-C.
L_93,5 cm
10 000 / 12 000 €

L'épée celte, nommée cladio, est après la lance, une arme offensive d'appoint. Elle apparaît au VI^{e} siècle avant J.-C., d'abord relativement courte, puis au III^{e} siècle avant J.-C., avec le développement des combats de cavalerie, elle s'allonge ; elle était portée sur la droite du corps.
Des exemples, datés du Second Âge du Fer, ont été retrouvés dans toute l'Europe celtique, y compris en Grande Bretagne.
Le modèle présenté se singularise par son inscription en grec à l'instar de l'épée dite de "Korisios" conservée au musée de Berne.

229

GRILLE DE FOYER CELTE.

Rare grille de foyer formée de barres droites et ondulées incisées de chevrons, chaque pied d'angle sommé d'un protomé de taureau stylisé aux cornes développées.

Fer.

Art Celte, IIe-Ier siècles av. J.-C.

H_18 cm L_44 cm l_40,5 cm

5 000 / 6 000 €

Collection Fritz Maier, Allemagne, années 1980, restée dans la descendance familiale.

Bibliographie :

Les Celtes, catalogues d'exposition, Milan, 1991, p. 419 (pour des chenets ornés de têtes de taureaux similaires).

230

231

232

230
LAMPE À HUILE CELTE.
Rare lampe à huile navicelle, la tige torsadée terminée par une tête de taureau stylisé, les cornes développées. Elle est munie de crochets de suspension et d'un pic relié par une chaîne au mufle du taureau.
Fer.
Région du Danube, Art Celte, II^e^-I^er^ siècles av. J.-C.
H_52 cm (totale) L_15 cm
3 000 / 4 000 €

Collection Fritz Maier, Allemagne, années 1980, restée dans la descendance familiale.

Pour un modèle proche, cf. J. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, New York, 2011, n° 74.

231
TÊTE CELTE.
Tête masculine au visage allongé présentant des yeux ovales et une bouche ouverte. Il porte une coiffure en bandeaux superposés couvrant les oreilles, bombés sur les côtés.
Grès.
Fissures et usure.
Art Celte, ca. III^e^ siècle av. J.-C. - III^e^ siècle apr. J.-C.
H_24 cm
1 800 / 2 200 €

Ancienne collection française, avant 1960.
Collection parisienne.

233

232

FERMOIR D'AUMÔNIÈRE ANGLO-SAXONE.

Rare fermoir formé d'une longue plaque cloisonnée aux extrémités recourbées suggérant des têtes de volatiles, le centre orné d'un motif ovale sertissant des grenats, les cavités plaquées de feuilles d'or autrefois probablement incrustées de grenats. Au centre, une boucle avec ardillon.

Fer, feuilles d'or et grenat.

Deux cassures.

Art Anglo-saxon, VI^e^-VII^e^ siècles.

L_15,8 cm

2 200 / 2 500 €

Collection parisienne.

Ce fermoir permettait de sceller une grande aumônière qui se portait attachée à la ceinture par des sangles. Son rabat était rendu rigide par une fine plaquette de bois, et le fermoir, attaché à une lanière, venait fermer le tout.

Bibliographie :

Les Francs, précurseurs de l'Europe, catalogue d'exposition, Paris, musée du Petit Palais, 1997, p. 76, n° 159f et p. 82, n° 170e.

233

MOSAÏQUE ÉPIGRAPHIQUE.

Mosaïque (deux fragments jointifs) inscrite d'un texte latin : "Alba nomine fidelis vixit in pa/ce annos XXXV dec(e)ssit die VIII/Idus Octobre[s]" ; ("Alba, de son nom ; elle a vécu fidèle dans la paix 35 années ; elle est décédée le huitième jour des ides d'octobre.").

Calcite blanche et noire.

Bordures probablement refaites.

Afrique du nord, IV^e^-VII^e^ siècles.

H_36,5 cm L_68,5 cm

H_36,5 cm L_60,5 cm

3 500 / 4 500 €

Ancienne collection française, avant 1970.

Dans le calendrier romain, les ides sont un jour de référence se produisant le 13 ou le 15 de chaque mois, le 15^e^ jours lors de mois pleins de 31 jours, le 13^e^ jour pour les mois caves de moins de 31 jours.

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

Retrouvez toutes les informations des ventes sur

www.pba-auctions.com

Calendrier des ventes Paris et Bruxelles

ARCHÉOLOGIE
Mercredi 25 mai 2016 à Paris - Drouot Richelieu

BIJOUX, OBJETS DE VITRINE & ORFÈVRERIE
Jeudi 2 juin 2016 à Paris - Drouot Richelieu

ART BELGE & ÉCOLES DU NORD
Dimanche 5 juin 2016 à Bruxelles - Cerle de Lorraine

TABLEAUX, MOBILIER & OBJETS D'ART
Mercredi 8 juin 2016 à Paris - Drouot Richelieu

CAVES DE DIVERS AMATEURS
Mardi 14 juin 2016 à Paris - Restaurant Prunier

ART TRIBAL
Mardi 21 juin 2016 à Paris - Atelier Richelieu

JUDAICA
Mardi 21 juin 2016 à Paris - Atelier Richelieu

EDITION II
Mercredi 22 juin 2016 à Paris - Atelier Richelieu

ART DECO & DESIGN
Mercredi 22 juin 2016 à Paris - Atelier Richelieu

ART MODERNE & CONTEMPORAIN
Mercredi 22 juin 2016 à Paris - Atelier Richelieu

LIVRES ANCIENS & MODERNES - PHOTOGRAPHIES ANCIENNES
Juin 2016 à Paris - Drouot Richelieu

PREDIO MORELL LA NOBLEZA Y LA ARISTOCRACIA EN MALLORCA COLECCION DE J.M TRUYOLS ROVIRA
Dimanche 3 et Lundi 4 juillet 2016 à Arta - Majorque

BIBLIOTHÈQUE PHILIPPE ZOUMMEROFF - 2e PARTIE
Juillet 2016 à Paris - Drouot Richelieu

CONDITIONS DE VENTE .//. CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : jusqu'à 50 000 €, 28,80 % TTC (soit 24 % HT + TVA 20%), de 50 000 à 500 000 € 24,6 % TTC (soit 20,5 % HT + TVA 20%) et au delà de 500 000 € 20,40 % TTC (soit 17 % HT + TVA 20%) . Ce montant étant calculé par lot et par tranche. AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non - résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■) (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois).

The auction will be conducted in euros (€) and lots will be paid full in cash. As well as the hammer price, buyers will pay the following premium : up to 50 000 €, 28,80% inclusive of tax (either 24 % + 20% VAT), from 50 000 € to 500 000 €, 24,6% inclusive of tax (either 20,5% + 20% VAT) and over 500 000 € 20,40 % inclusive of tax (either 17% + 20%). For lots sold by a non - resident the buyer will pay a 5,5 % V. A. T. (lots marked by a ■) on the hammer price plus the premium (the buyer will be refunded of this VAT. when he will be presenting to our cashier the proof of export out of EEC). This calculation applies to each lot individually.

GARANTIES
Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation de ce fait, une fois l'adjudication prononcée. Les photographies du catalogue n'ont pas de valeur contractuelle. Les Antiques comportent généralement des accidents et des restaurations ; nous les avons notifiés dans la mesure de nos moyens. L'état des pièces est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif.

GARANTEES
The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual annoucements made at the time of the sale noted into the legal records there of. An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the condition of the works offered for sale and therefore no claims will be accepted after the hammer has fallen.

DESCRIPTIF DES LOTS ET RAPPORT D'ETAT
Les lots sont vendus en l'état. L'acquéreur potentiel doit s'assurer par lui-même de l'état de chaque lot et de la nature et de l'étendue de tout dommage ou restauration en l'examinant avant la vente. L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Les spécialistes de Pierre Bergé et associés y sont à la disposition des enchérisseurs potentiels et du public pour fournir tous renseignement ou conseil. Ils peuvent notamment établir sur demande des rapports écrits ou verbaux sur l'état de conservation des objets. Les rapports écrits sur l'état des objets sont disponibles sur demande pour les objets ayant une valeur supérieure à 1000 euros. Toutes mentions comprises dans les descriptions du catalogue ou dans les rapports d'état d'un lot, toute déclaration orale ou écrite faite par ailleurs constituent l'expression d'une simple opinion et non l'affirmation d'un fait. Du fait de leur ancienneté et de leur nature, de nombreux lots ne sont pas dans leur état d'origine et certaines descriptions figurant au catalogue ou rapport d'état peuvent dans certains cas faire mention d'un dommage et/ou d'une restauration. Les références faites dans la description du catalogue ou dans le rapport d'état relatives à un accident ou à une restauration, sont faites pour faciliter l'inspection par l'enchérisseur potentiel et sont soumises à l'appréciation devant résulter d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant compétent. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempt de tout défaut ou de toute restauration, de plus une référence à un défaut particulier n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les informations relatives aux dimensions d'un lot figurant dans la description du catalogue ou dans le rapport d'état sont communiquées à titre indicatif et ne sont pas garanties. Les estimations des prix de vente ne doivent pas être considérées comme impliquant la certitude que l'objet sera vendu pour le prix estimé ou que la valeur ainsi donnée est une valeur garantie.

DESCRIPTION OF LOTS AND REPORT CONDITION
Lots will be sold in condition. The potential buyer must ensure by himself of the condition of each lot and the nature and extent of any damage or restoration before considering the sale. The exhibition prior to the auction is open to everyone and isn't subject to any entrance fee. The Pierre Berge specialists are available to potential bidders and the public to provide any information or advice if needed. They can also establish, on demand, written or verbose reports about the conservation state of the objects. The written reports on the condition of the objects are available on demand for the lots with greater value than 1000 euros.

All references included on catalogue description or condition reports, any oral or written statement made otherwise constitute an expression of a mere opinion and not facts. Because of their age and their nature, many lots are not in their original condition and some descriptions in the catalogue or in the condition report may, in some cases, mention damages and / or restoration References in the catalogue description, or in the condition report, on an accident or a restoration are made to facilitate the inspection by potential bidders and are subject to the assessment that must be the result of a personal examination by the buyer or his appropriate representative. The absence of such a reference in the catalogue does not imply that an object is free of any defects or restoration ; furthermore a reference to a particular defect does not imply absence of all other defects. Information on the dimensions of a lot shown in the catalogue description or in the condition report is intended as information only and is not guaranteed. Estimated selling price should not be considered as implying the certainty that the object will be sold for the estimated price or that the value given here is a guaranteed value.

ENCHÈRES
Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxle mise en adjudication.

BIDS
Bidding will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by Pierre Bergé & associés, and will be in increments determinated by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should Pierre Bergé & associés recognise two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in thissecond opportunity to bid.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS
Those wishing to make a bid in writing or by telephone should use the form provided with the auction catalogue. This form, accompanied by the bidder's bank details, must be received by PBA no later than two days before the sale. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients who are unable to be present at auction. Pierre Bergé & associés cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

PRÉEMPTION
Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE-EMPTION
In certain cases, the French State is entitled to use its right of pre-emption on works of art or private documents. This means that the state substitutes itself for the last bidder and becomes the buyer. In such a case, a representative of the French State announces the exercise of the pre-emption right during the auction and immediately after the lot has been sold, and this declaration will be recorded in the official sale record. The French State will have then fifteen (15) days to confirm the pre-emption decision. Pierre Bergé & associés will not be held responsible for any administrative decisions of the French State regarding the use of its right of pre-emption.

© Pierre Bergé & associés, Paris.
© Photographies Stéphane Briolant. Imprimé par UNIJEP PRINTING GROUP en avril 2016.

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT.//. BID FORM

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.//. PHONE CALL REQUEST

☐ ORDRE FERME.//. ABSENTEE BID

Nom et Prénom
Name

Adresse
Address

Téléphone
Phone

Fax
fax

E-mail

Vente aux enchères publiques

PARIS - DROUOT- RICHELIEU

MERCREDI 25 MAI 2016

ARCHÉOLOGIE

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)
I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items whithin the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)
Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
Required bank réferences (Please complete and join following page)
Références commerciales à Paris ou à Londres
Commercial réferences in Paris or London
Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à.//. Send to :
PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
92 avenue d'Iéna_75116 Paris www.pba-auctions.com
T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :
T. S. V. P

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.

PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente
Sale date

MERCREDI 25 MAI 2016

Nom et Prénom
Name and first name

Adresse
Adress

Agent
Agent

☐ Oui
Yes

☐ Non
No

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Téléphone
Phone number

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

N° de compte
Acompt number

Téléphone
Phone number

Références dans le marché de l'art
Acompt number

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00 FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires
Agrément n°2002-12892 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 **www.pba-auctions.com**
S.A.S. au capital de 600. 000 euros NSIRET 441 709 961 00037 TVA INTRACOM FR 91 441 709 961

Pierre Bergé & associés

Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02

Paris

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Bruxelles

Avenue du Général de Gaulle 47 Bruxelles 1050

T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

www.pba-auctions.com